
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918551 8

COLLECTION POPULAIRE

LE THÉATRE CLASSIQUE

PARTITIONS PIANO ET CHANT

A. BOIELDIEU

(1775-1834)

Partitions Piano et Chant

Prix nets

1. **LE PETIT CHAPERON ROUGE** (1818), opéra-féerie en 3 actes; *paroles de* THEAULON DE LAMBERT . . . .
2. **LES DEUX NUITS** (1829), opéra-comique en 3 actes; *paroles de* J.-N. BOUILLY et E. SCRIBE . . . .
3. **LA FÊTE DU VILLAGE VOISIN** (1816), opéra-comique en 3 actes; *paroles de* SEWRIN. .
4. **JEAN DE PARIS** (1812), opéra-comique en 2 actes; *paroles de* M. DE SAINT-JUST . . .
5. **LE NOUVEAU SEIGNEUR** (1813), opéra-comique en 1 acte; *paroles de* CREUZÉ DE LESSER et FAVIÈRES . . . .
6. **MA TANTE AURORE** (1803), opéra-comique en 2 actes; *paroles de* LONGCHAMP . . . .
   LA MÊME, in-4°. . . . .
7. **LES VOITURES VERSÉES** (1820), opéra-comique en 2 actes; *paroles de* EM. DUPATY. .

Paris. Jean JOBERT, Éditeur
44, Rue du Colisée (Faub. Saint-Honoré)

E.D.

LES VOITURES VERSÉES.

OPERA COMIQUE EN DEUX ACTES.

de **BOIELDIEU**.

à Paris, chez M.me V.e LAUNER, Editeur M.d de Musique et de Pianos, 14, Boulevard Montmartre.

PERSONNAGES.

DORMEUIL	*Basse.*	**ÉLISE**	*Soprano.*
LE ROND	*Basse.*	**AGATHE**	*Soprano.*
FLORVILLE	*Tenor.*	**EUGÉNIE**	*Soprano.*
ARMAND	*Ténor.*	**3 VOYAGEURS**	*Tenors.*
NICOLAS	*Ténor.*	Un Comédien.	
M.me DE MELVAL	*Soprano.*	Un Comis des droits réunis.	
AURORE	*Soprano.*	Un Huissier.	

La Scène se passe dans un Chateau près Anjou.

TABLE THÈMATIQUE.

OUVERTURE.

DES VOITURES VERSÉES.

Presto.

PIANO.

ff

pp

cres.

pp

cres.

ff

poco f cres.

4 3 2

p

tr

tr

tr

tr

tr

tr

tr

Paris, Jean JOBERT, Éditeur, 44, Rue du Colisée. E. 2631. F


tr
tr
tr
tr


p cres.
ff
p
cres. ff
p
cres. ff


fz
fz
fz


fz pp
fz pp


smorz.


p 1 2 3 4
1 3 1 3 1 3 1 3
1 2 3 4
1 3 1 3














cres.


p






cres.


ff







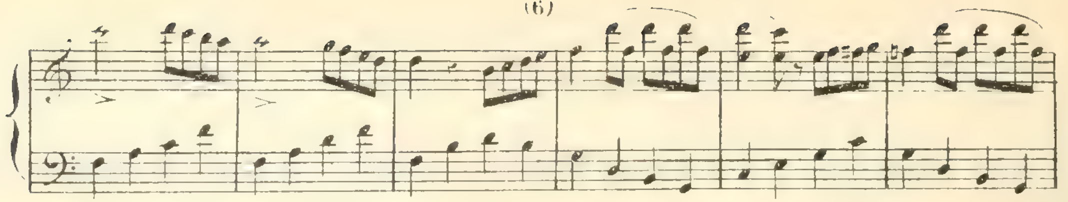





f
pp




1 2 3 4
1 3 1 3 1 3 1 3






1 2 3 4
1 3 1 3 1 3 1 3









ff

p *ff* *p* *ff*


tr
tr
pp


tr
tr
tr
tr

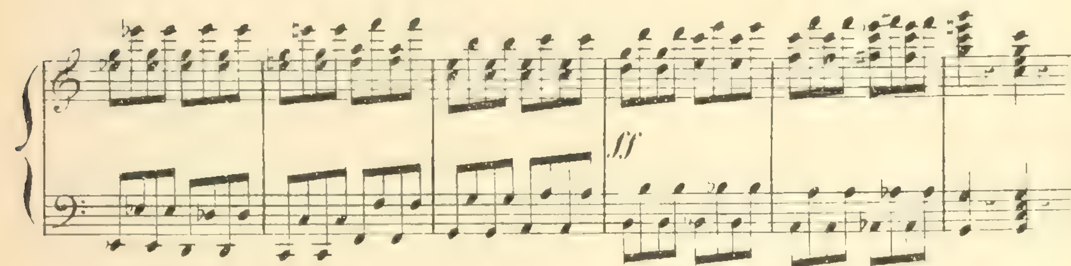

tr
tr
tr
tr
tr
tr


Coda, serrez le mouvement.
2 3 2 1 2 3 4
2
3 1 3 2 1
pp


cres.


ff


f
f
f f
f f

pp

ff




LES VOITURES VERSÉES.

ACTE I.

Le Théâtre représente un Salon.

SCÈNE PREMIÈRE.

Allegro maestoso.

ELISE. *(Elle est assise et brode.)*

AGATHE. *(De même.)*

EUGENIE. *(De même.)*

ARMAND. *(Il lit ou dessine.)*

FLORVILLE *(Il est debout observe l'ouvrage de chacune et fait des complimens à l'une et à l'autre.)*

DORMEUIL. *(Il est assis à une table et lit les Journaux.)*

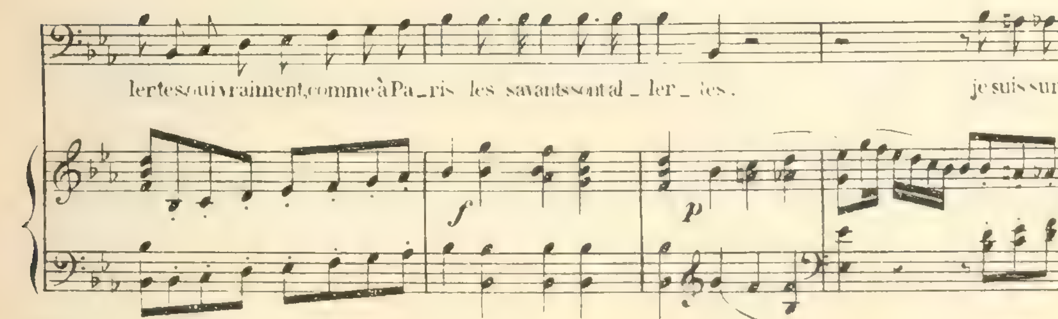
PIANO. *ff* *ff* *p*




DORMEUIL lisant.
Les bel_les
ff
pp


cho_ses que voi _ là; on ne sau_rait trop admirer ce_


p
la · comme à Paris,comme à Pa_ris, les savants sont al_
f


lertes,oui vraiment,comme à Pa_ris les savants sont al_ler_tes. je suis sur_
f
p

sostenuto.

pris en vé_ri je suis sur _ pris en vé _ ri _ té, de tout d'u _

ti _ les dé _ cou_vertes, qui nous feront hon_neur dans la posté_ri _ té, qui nous feront hon_

pp

ELISE.

Il é _ prouve un plaisir incro_ya_ble

AGATHE.

Il é _ prouve un plaisir incro_ya_ble

EUGENIE.

Il é _ prouve un plaisir incro_ya_ble

ARMAND

Il é _ prouve un plaisir incro_ya_ble

FLORVILLE.

neur dans la pos_té_ri _ té. Il é _ prouve un plaisir incro_ya_ble,

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys. il s'agit à coup sûr de quelques baga_

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

ELISE

peut-être a paru quelques modes nouvelles?

FLORVILLE.

j'aurai bientot soumis le cœur de ces trois

legato

ELISE.

(à FLORVILLE.)

Un Parisien doit être au fait, interrogeons-le à ce sujet; dites-

AGATHE.

Un Parisien doit être au fait, interrogeons-le à ce sujet.

EUGENIE.

Un Parisien doit être au fait, interrogeons-le à ce sujet.

belles

p

p

nous?

AGATHE à FLORVILLE.

Vous savez...

FLORVILLE à ELISE.

(à AGATHE.)

Quoi! l'excès de ma tendresse.

Que vos yeux sont bien

ELISE (à Flor...)

Je veux sa_

Apprenez-nous?..

(à Eugénie.)

doux: Que je suis dans l'i _ vres _ se.

voir?.. Ah! combien il est ai _ ma _ ble.

AGATHE.

Ah! combien il est ai _

(à Elise.)

Oui, mon cœur est à vous,

crescendo.

crescendo.

fp

qu'il est ai _ ma _ ble, combien il est ai _ ma _ ble

ma _ ble combien est ai _ mable. ah! combien il est ai_

Ah! combien il est ai _ mable.

Ah! quel fat in_suppor _ ta_ble!

Combien vous ê _ tes a _ do _ ra_ble!

cres.

f

qu'il est ai _ mable!

ma _ ble combien il est ai _ ma_ble!

ah! combien il est ai _ ma_ble!

ah! quel fat in suppor _ ta_ble!

combien vous e _ tes a _ do _ ra_ble!

Ah! vraiment c'est incroy _ a_ble, vraiment c'est incroy_

f ff ff ff

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git? di_tes_nous, di_tes_

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git? di_tes_nous, di_tes_

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git? di_tes_nous, di_tes_

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git? di_tes_nous, di_tes_

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git? di_tes_nous, di_tes_

va_ble ce serait trop long je vous ju_re,

f *f*

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

ce serait trop long je vous ju_re, tant l'on fait de pro_grès dans la lit_té_ra_

f *f* *p* *p*

f *f* *p*

Ecoutons, écou_tons la no_men_cla _

Ecoutons, écou_tons la nomen _ cla_

Ecoutons, écou_tons la nomen _ cla_

Ecoutons, écou_tons la nomen_cla _

tu_re dans la lit_té_ra _ tu_re, tant nos artistes ont d'es_prit

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

(il lit.)

é_coutez, é_cou_tez. D'a _

bord, c'est la Li_li_pu_tien_ne; le Gym_na_se de Da_mo_

ro; la Di_li_gence à la Dré_sien_ne: le nou_

veau Pé_ga_ze Co_co; Pa_no_ra_ma, Cosmo_ra_ma de

Ro_me. le chien de ter_re neu_ve et le grand Muni_to, qui

plus in_tel_li_gent qu'un hom_me gagne son mai_tre au do_mi_

(cessant de lire)

no. ah! l'on conçoit à pei _ ne, en lisant tout ce _ la, comment l'esprit hu_

fp fp ff

FLORVILLE. dolce.

Vrai_

main, peut al_ler jusque là. Vrai_ment! pour l'hom _ _ me

dolce.

fp

ELISE. dolce.

Ma foi, pour l'hom _ me

AGATHE. dolce.

Ma foi, pour l'hom _ me sa _ _ _ ge, pour l'homme

EUGENIE.

Vrai_

ARMAND

Ma

ment! pour l'hom _ me sa _ _ _ ge, pour l'homme sa _ ge, il est vraiment dom_

sa _ _ _ ge, pour l'homme sa _ ge, et qui tient à l'u _ sa _ _ _ _ _ _ _ _

sa _ _ _ ge,pour l'homme sage et qui tient à l'u _ sage, il est vraiment dom_

sa _ ge,il est vraiment dom_ma _ _ _ ge il est dom _ mage, il est vraiment dom_

ment pour l'hom _ me sa _ _ _ ge il est dom _ mage _ _ ge il est dom_

foi pour l'hom _ me sa _ _ _ ge il est vraiment domma _ _ _

ma _ ge, ma foi, pour l'hom _ me sage,il est domma _ _ _

ge,il est vraiment dom_mage il est vraiment dom _ mage, il est vraiment dom_

p

p cres.

ma_ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ma_ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ma_ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ma_ge, de vi _ vre, de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. n'ê_tes-vous pas de mon a _

f

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

vis n'ê_tes vous pas de mon a_vis

ff p p

vis. oh! le charmant pa_ys! ff rien

vis. oh! le charmant pa_ys! ff rien

vis. oh! le charmant pa_ys! ff rien

vis. oh! le charmant pa_ys! ff rien

vis. oh! le charmant pa_ys! ff rien

oh! le charmant pa_ys! ff rien n'est ail_leurs aussi

p cres. cres. ff p ff

n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa_

n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa_

n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa_

n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa_ys!

n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa_ys!

bien, aus_si bien, qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa _ ys!

p

ys! *ff* rien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

ys! *ff* rien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

ys! *ff* rien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

ff rien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

ff rien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

rien n'est ailleurs aus_si bien aus_si bien qu'à Pa _ ris.

ff

DORMEUIL *se remet à table pour lire un autre journal.*

legato *pp* *legato*

FLORVILLE *à* ELISE.

Mais cet ou_vra_ _ _ ge est ad_mi_ra_ble! de vos ta_lents mon cœur est en_chan_té.

p

ELISE.

Ah! vous a_vez mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té. oui monsieur, oui mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té.

p *p*

FLORVILLE (à AGATHE)

D'hon_neur, vous ê_tes a_do_ra_ble! votre œil me

(à EUGENIE)

lin me charme en vé_ri_té.

AGATHE

Ah! vous a_vez, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_

té. oui monsieur, oui, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té.

EUGENIE

Ah! vous a_vez, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_

té. oui, monsieur, oui, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té.

DORMEUIL

E_cou_tez, é_cou_tez,

ARMAND *a part*

Quel fat! quel fat! je le dé_teste en vé_ri_

ELISE AGATHE EUGENIE *et* FLORVILLE *vont auprès de* DORMEUIL

c'est le Journal des Mo_ _ des

pp *f* *pp* *f*

té

Ecoutez, en de_mi botte on est bot_

pp

té. les pan_ta_lons é_tant com_mo _ des, on les

por_ _ te en so_ci_é _ té. on voit des schals au cou des pe_tits

maî _ tres, ils ont sur leurs ja _ bots dix chaines en col _ liers; et les dames ont des

gue _ tres, pour a_voir l'air plus ca_va _ lier. dans un cor_

set, pour ê_tre plus à l'ai _ se, leur tail _ le s'al_lon _ ge à l'an_

cessant de lire.

glai _ se; on voit en _ fin de_puis l'é_té der_nier, de_vinez. de vi_

f *f* >

ELISE.

Quoi donc, quoi donc?

AGATHE.

Quoi donc, quoi donc?

EUGENIE.

Quoi donc, quoi donc?

ARMAND

FORVILLE.

Quoi donc, quoi donc?

nez! des cha_peaux de pail _ le en pa _

ff

ff

ah! c'est un pa_ys char_mant!

ah! c'est un pa_ys char_mant!

ah! c'est un pa_ys char_mant!

ah! c'est un pa_ys char_mant!

ah! c'est un pa_ys char_mant!

più Allegro.

pier. c'est un pa_ys char_mant! oui, c'est un pa_ys char_

ff

ff

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour

oui, c'est un pa_ys char_mant.

oui, c'est un pa_ys char_mant.

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour l'air

mant. c'est un pa_ys char_mant. pour l'air, le maintien, le lan_

p

p

cres.

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, rien n'est ail_

cres.

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, rien n'est ail_

cres.

pour l'air, le main_tien, non, non, non rien n'est ail_

cres.

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, rien

cres.

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, non rien n'est ail_

cres.

ga_ge, non, non, rien n'est ail

cres.

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. p pour

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. p pour

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris.

ff d'aus_ _ si bien qu'à Pa_ris.

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. pour l'air,

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. pour l'air, le maintien, le lan_

ff p

ff

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, cres. non, rien n'est ail_

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, cres. non, rien n'est ail_

pour l'air, le main_tien, cres. non, non, non rien n'est ail_

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, cres. rien

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, cres. non, non, non rien n'est ail_

ga_ge, non, non, cres. rien n'est ail_

cres.

serré:

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris . oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris . oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris . oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

d'aus _ _ si bien qu'à Pa _ ris . oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris . oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris . oui ma foi pour l'hom _ _ me

ff serrez le mouvement

sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge, il est dom_ma _ ge, il

sa ge, qui tient à l'u _ sa_ge, il est dom_ma _ ge, il

sa _ ge, qui tient à l'u _ sage, il est domma _ _ _ ge, pour l'homme sa _ _ _

sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge, il est dom_ma _ _ ge, il est dom_

sa _ ge, qui tient à l'u _ sage, il est domma _ _ _ ge, pour l'homme sa _ _ _

sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge, oui, oui, pour l'homme sa_ge, et qui tient à l'u_

est dom_ma _ _ _ ge, il est domma _ ge de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

est dom ma _ _ _ ge, il est domma _ ge de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, il est domma _ _ _ ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

ma _ _ ge il est dom_ma_ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, il est domma _ _ _ ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

sa_ge, il est vraiment domma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

più lento *sostenuto* *1° tempo*

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

sostenuto

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ mage il est dom _

più lento. *fz* *p* *staccato* *1° tempo* *f* *p*

ma _ ge, il est dom_ma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa_

ma _ ge, il est dom_ma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est dom_ma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est dom_ma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est dom_ma_ge, il est vrai_ment do _ ma _ ge, il est vraiment dom _

ge, il est domma _ _ ge, il est vraiment dom _ ma _ ge, il est vraiment dom _

ys. de _______ ce charmant charmant pa _ ys. oui, ma

ys. de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ys. de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ys. de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ma_ge, de vivre loin de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ma_ge, de vivre loin de ce charmant pa _ ys. oui, ma

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sa-ge, il

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sa-ge, il

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il est domma - - - -

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sa-ge il est dom-

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il est domma - - - -

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sa-ge oui, oui, pour l'homme

est dom - ma-ge, il est dom-ma - - - - ge, il est domma - ge, de

est dom - ma-ge, il est dom-ma - - - - ge, il est domma - ge, de

ge pour l'homme sa - - - ge, il est domma - - - ge, de vi-vre, de

mage il est dom-ma - - - ge il est dom-ma-ge de vi-vre de

ge pour l'homme sa - - - ge, il est domma - - - - ge, de vi-vre, de

sa-ge. et qui tient à l'u - sa-ge, il est vraiment dom-ma-ge de vi-vre de

più lento. sostenuto 1°. tempo

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge, il

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge, il

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge, il

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge, il

più lento. sostenuto 1°. tempo

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge, il

più lento. p

est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il est dom _ ma _ ge, il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il est dom _ ma _ ge, il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il est dom _ ma _ ge, il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il est dom _ ma _ ge, il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge, il est dom _ ma _ ge, il est dom _

est vrai _ ment dom _ mage, il est domma _ _ _ ge, il est dom_ma _ _

staccato.

1°. tempo.

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa_ys. de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys. de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys. de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys.

mage, il est vrai_ment dom_ mage, il est vraiment dom_ma_ge, de

ge, il est vrai_ment dom_ mage, il est vraiment dom_ma_ge, de

f

ce charmant ——— charmant pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

ce charmant ——— pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

ce charmant ——— pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

de ce charmant pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

vi_vre loin de ce charmant pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

vi_vre loin de ce charmant pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

p *f* *p*

ff

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge de vivre loin

f p ff

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

DORMEUIL.

Ah çà, mon cher, mon aimable Florville, mon ami, mon cher ami, ne vous gênez pas. Après le déjeûner, liberté toute entière. Nous nous retirons pour nous occuper, chacun selon son goût, des sciences et des arts, ou d'autres choses. Je sais que vous aimez la chasse; en conséquence, mes chiens, mes lièvres et mon garde sont à votre disposition. Revenez de bonne heure; avant le dîner, nous aurons le billard, où je suis d'une certaine force, et ce soir la musique: je tiens le piano comme un professeur. Je vous attends ensuite à l'écarté, que vous distillez, dites-vous: c'est l'expression de Paris; nous verrons ça!

FLORVILLE.

Eh bien! monsieur, nous verrons. Oserai-je cependant vous demander si ma chaise est bientôt raccommodée?

DORMEUIL.

Non, mon ami, mon cher ami.

ÉLISE *à part.*

Ah! tant mieux!

DORMEUIL.

J'ai le bonheur d'avoir ici des ouvriers très-habiles; mais, quand il y a de l'ouvrage pour deux jours, ils en mettent quinze, et je n'ai rien à dire, c'est comme à Paris.

FLORVILLE.

C'est que je crains d'abuser de l'obligeante hospitalité...

DORMEUIL.

Pas du tout, mon ami, pas du tout; plus vous resterez, plus vous me ferez plaisir, ainsi qu'à mes nièces.... Un Parisien! Comment donc! cent fois trop heureux, trop flatté! Demandez à Élise.

ÉLISE.

Oh! monsieur, certainement.....

ARMAND *à part.*

La coquette!... comme elle le regarde!

FLORVILLE.

Adieu donc, monsieur.

DORMEUIL.

Adieu, mon ami, mon cher ami! amusez-vous, divertissez-vous, je vous en prie. Je ne suis jamais plus content que lorsqu'on s'amuse chez moi.

FLORVILLE *à part, en sortant.*

M'amuser!... avec ces petites provinciales!

SCÈNE II.

LES MÊMES, *excepté FLORVILLE.*

LES TROIS SOEURS.

Il est charmant!

DORMEUIL, *à Armand.*

Il est charmant!

ARMAND, *avec dépit.*

Oui, charmant!

DORMEUIL.

Et je ferais raccommoder sa chaise?.... Je m'en garderai bien!... Allons, mesdemoiselles, allez vous partager entre les arts et les soins du ménage; parce que, voyez-vous, les talens! il n'y a que ça.... c'est par eux que j'ai rendu mon château le Paris de l'Anjou..... (*à Armand.*) Pour vous, qui êtes un petit savant, voici ma bibliothèque. Méditez vos philosophes grecs, Horace et Virgile... Je ne les ouvre jamais, mais je les ai tous là, pour les amateurs. Moi, je vais achever mes journaux et parcourir mes lettres. Venez, mesdemoiselles.

(*Il sort avec Agathe et Eugénie.*)

SCÈNE III.

ÉLISE, ARMAND.

ARMAND.

De grâce, mademoiselle, veuillez demeurer un moment.

ÉLISE.

Monsieur, mon oncle m'a dit de le suivre: d'ailleurs, je vous ai déjà déclaré que je n'avais plus d'amour pour vous, ainsi laissez-moi.

ARMAND.

Eh bien! mademoiselle, comme vous vou-

drez! plus d'amour. Vous voulez vous en aller! je vous laisse, c'est moi qui m'éloigne.... Mais, non, je reste, et je ne m'en irai que lorsque je saurai la cause d'un tel changement.

ÉLISE.

J'avais tort de vous aimer sans l'aveu de mon oncle.

ARMAND.

Ce n'est pas là votre raison, mademoiselle, vous en avez d'autres.

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, ne m'aimez plus; imitez-moi.

ARMAND.

Oui, certes, je vous imiterai!.... Eh! quand je le voudrais, serait-il donc en mon pouvoir...

ÉLISE, *s'en allant.*

O ciel! je crois que j'entends mon oncle!

ARMAND.

Non, mademoiselle, c'est un prétexte, votre oncle ne vient pas.

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, il peut venir; et je m'en vais.

(Elle sort.)

SCÈNE IV.

ARMAND, seul.

L'ingrate! l'infidèle! Comme elle n'est jamais sortie de son Anjou, la petite coquette est flattée de voir un jeune élégant lui faire la cour! Eh! qu'on vienne me répéter ensuite que les femmes sont inconstantes à Paris..... Je ne dis pas non, certainement....

Nº 2.

POLONAISE.

Allegro (138 = ♩)

PIANO

FLORVILLE.

1er COUPLET.

Jeu_ne beau_

2d COUPLET.

Lo . . de Pa

té d'humeur lé_gè_ _re change à Pa_ris de sen_ti_ment, par va_ni_

ris prends u_ _ne fem_ _me, vous di_ront les hommes pru_dents; là tu pour_

crescendo poco.

té, par ca_rac_tè_ _ _ _re, ou par amour du chan_gement _____

ras fi_xer son â_ _ _ _me, sans re_douter les ac_ci_dents _____

mais au_jour_d'hui, je crois qu'en Fran_ce,

mais consul_tons partout en Fran_ce,

f *p* *pp* *pp*

Je crois mê _ me qu'en tous pa _ ys je crois

et les a _ mans et les ma _ ris, les a _

à volonté.

mê _ me, je crois qu'en tous pa _ ys, les fem _ mes en fait de cons _

à volonté.

mans et sur tout les ma _ ris, leurs fem _ mes en fait de cons _

tan _ ce, sont pres _ _ que tou _ _ tes de Pa _ ris. sont presque

tan _ ce, sont pres _ _ que tou _ _ tes de Pa _ ris. sont presque

tou _ _ tes de Pa_ris. sont presque tou _ _ tes de Pa_ris.tou _ tes de Pa_

tou _ _ tes de Pa_ris. sont presque tou _ _ tes de Pa_ris.tou _ tes de Pa_

_ris.tou _ tes de Pa_ris.

_ris.tou _ tes de Pa_ris.

ff

Que faire cependant? Que devenir? Sans fortune et rebuté par Élise, quelle protection aurai-je auprès de M. Dormeuil, homme à la verité fort respectable et rempli d'obligeance, mais qui, par la manie la plus bizarre, met, au fond de l'Anjou, son orgueil et son amour-propre à n'aimer, ne chérir que les Parisiens? Oserai-je, à présent, lui faire l'aveu d'un sentiment qu'il ne peut approuver? Il revient déjà! Cachons-lui mes peines, et tâchons de les oublier, puisqu'elles sont à jamais sans espoir.

SCÈNE V.

ARMAND, DORMEUIL.

DORMEUIL, *en dehors.*

Servez le dîner comme à Paris! l'heure de Paris! le genre de Paris! D'ailleurs, consultez à son retour M. de Florville.

ARMAND.

Paris! toujours Paris! on est quelquefois en province d'une extravagance!.....

DORMEUIL, *entrant.*

Vous voilà, mon jeune ami! je vous cherchais. Je n'avais pas ouvert tantôt toutes mes lettres, je viens vous apprendre une nouvelle qui va vous enchanter.

ARMAND.

Ah! monsieur, il n'en est qu'une qui pourrait à présent me plaire, et ce n'est pas vous qui me l'apporteriez.

DORMEUIL.

Et pourquoi donc pas! ai-je un visage de mau_

vais augure, monsieur!..... Sachez que j'ai toujours quelque chose de bon à dire; quant aux nouvelles, je ne dis jamais les mauvaises; et, lorsque j'en fais..... ce qui m'arrive quelquefois comme à Paris, je n'en fais que d'excellentes. Celles que je vous apporte vous charmera. Quoique provincial, vous aimez les jolies femmes, n'est-ce pas.

ARMAND.

Mais c'est assez le goût de tout le monde.

DORMEUIL.

Le mien, surtout; et je viens vous annoncer l'arrivée presqu'inattendue de la jeune et jolie Parisienne, madame de Melvàl.

ARMAND.

Il se pourrait! *(à part.)* Quel bonheur!

DORMEUIL.

Avant son veuvage je la vis souvent à Angers, chez feu votre père, son excellent tuteur; elle revient en ce pays pour affaires, et me fait l'honneur de s'arrêter quelques jours à Dormeuil. Eh! bien, vous me paraissez ravi.

ARMAND.

Ah! monsieur, c'est une femme si intèressante!

DORMEUIL.

Et que vous aimez beaucoup à ce que je vois?

ARMAND.

Et qui ne l'aimerait? elle unit à la gaieté la plus vive une délicatesse parfaite de sentiment et d'expressions. C'est une étourdie remplie de raison, aussi bonne que spirituelle, aussi sage qu'enjouée; dans le monde, il est beaucoup de jeunes femmes que l'on croit folles et qui ressemblent à ce portrait.

DORMEUIL *lui frappant sur l'épaule.*

C'est bon!.... c'est bon!.... j'y vois clair.... il ne me faut qu'une minute.

ARMAND *à part.*

Et depuis huit jours il ne s'aperçoit pas que j'adore sa nièce!

DORMEUIL.

Au reste, si vous avez vos raisons pour être enchanté de son arrivée, je n'en suis pas moins satisfait. Tout mon bonheur est de recevoir des Parisiens: ils m'instruisent des changemens dans la politique et dans les mœurs. Je m'y conforme aussitôt. Trois jours après l'explosion j'avais le Bolivar; en un mot je fais de mon château une école pour toute la province. On sait d'ailleurs que je réunis ici tous les plaisirs, et qu'on y voit la meilleure société..... Grâce aux Parisiens qui me font l'amitié de verser au bout de mon parc.

ARMAND.

Comment? grâce à ceux qui versent?

DORMEUIL.

Oui, mon ami, mon jeune ami; depuis peu de jours que j'ai le bonheur de vous posséder, vous ne savez pas encore cela. J'ai l'avantage d'avoir, ici près, le chemin le plus diabolique; et ce n'est pas un des moindres agrémens de ma terre. M. le préfet me rend le service de ne pas le faire raccommoder, c'est tout simple, il n'y passe jamais. Presque tous les jours il me verse là quelques voitures. Le mois dernier, trois diligences, deux jumelles et deux vélocifères. J'offre mes secours aux voyageurs. On verse dans le sable; jamais de blessés: des contusions seulement, quelques côtes enfoncées, des riens..... J'en ai le plus grand soin et cela me fait la société la plus agréable.

ARMAND.

Charmante manière de s'en procurer

DORMEUIL.

Charmante! on passe, on culbute; il faut qu'on se repose ou qu'on se guérisse; qu'on raccommode les voitures. Vous savez que je fais les honneurs d'une certaine manière! J'ai le meilleur cœur! les meilleurs lits! la meilleure table! On danse, on chante, on fait de la musique, et souvent les plus pressés même finissent par ne plus songer à s'en aller

ARMAND.

C'est fort bien! mais il doit vous arriver des gens....

DORMEUIL.

J'ai là-dessus le bonheur le plus extra ordinaire.

N° 3.

AIR. (*)

DORMEUIL.

PIANO.

Maestoso 96 = ♩

ff

A_pol_lon toujours pré_si_de au choix de mes voya_geurs, A_pol_lon toujours pré_si_de au choix de mes voy_a_geurs, ja_

f *f* *p* *ff* *p* *très doux*

Allegretto

mais les jardins d'Ar_mi_de, n'ont vu de tels enchanteurs ja_

Allegretto 126 = ♩

pp

(*) On a gravé cet air sur la clef de sol parce qu'il est dans le diapason des ténors.

mais les jardins d'Ar_mi _ _ _ de n'ont vu de tels enchanteurs;

j'ai re_çu dans ma re _ trai _ te trois a_ca_dé_mi_ci _

ens, un jour, me tom_be un po _ è _ te, un

jour, des mu_si_ci _ ens et quels mu_si_ci _ ens! et quels mu_si_ci _

_ens! l'un ex_cel _ _ le sur la flû _ _ te, et

Flauti.

par un touchant bé _ mol, dans u_ne brillan _ te lut _ _ te, est le_

tr tr tr

gal _ _ _ _ du ros_si_gnol, j'ai, tan_tôt la cla_ri_

animez un peu

tr

net _ te, le bas _ son, le bas_son et le haut_bois, la flû _ te, le

tr

cor, le bas_son, le haut-bois; j'eus même un jour, la trom_

pet _ te, latrom_pet _ te latrom_pet _ te! quel con _

cert! ——— queljour de fè _ _ _ te! quandtout ça verse à la

fois? quel con_cert, ——— queljour de fè _ _ _ _ te, quandtout

ff

ff

ff

ça verse à la fois, quand tout ça verse à la fois! quand tout ça verse à la fois!

est _ il che_min plus commo_de, et sent-on quel bonheur j'ai quand nos ac_teurs à la mo_de prennent un pe_tit con_gé, prennent un pe_tit con_gé. A_pol_lon toujours pré_si _ _ de au

p

pp

choix de mes voy_a_geurs, ja_mais les jardins d'Armi _ _ _ _de n'ont

vu de tels enchan_teurs. jamais, jamais, jamais n'ont vu de tels enchan

cres.

teurs. jamais, jamais, jamais n'ont vu de tels en_chanteurs. l'an pas_

fp *f* *ff*

sé, quel_le vic_toi _ _ _ re! j'eus le moder_ne Le_kain.

ff *ff* *ff*

termeausentier de la gloi _ re, il versa dansmon che_min;

stacc.

mf

fp

ff

ilnous a jou_é Thi_es _ _ _ te, ilnousdéclama Né _ ron,

fp ff fp ff

etdansles fureurs d'O_res _ _ _ te, fit frémirtout le can_

fp ff fp

ton, fit fré_mir ———— tout le can _ ton, fit fré_

fp p fp p fp p

_mer tout le can_ton. des serpens, de la fu_

ff

_ri _ e, j'entendais le sifflement, le sif_fle_

All.º Vivace 110 = 𝅗𝅥.

ment, le sif_flement. j'ai tantôt la tra_gé_

All.º Vivace.

pp

di _ e, tantôt la tra_gé_ di _ e, tan_tôt l'o_pé _ ra, l'o_pé _ ra. c'est char_

Un peu plus vite.

mant! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! j'ai re-

pp *Serrez le mouvement.*

çu dans ma re-trai-te, po-e-te a-ca-dé-mi-ci-

ens, ac-teurs, mu-si-ci-ens, tantôt j'ai la cla-ri-

cres - - - - - poco a poco.

8ª

net-te, la flû-te, le cor, tan-tôt le bas-son, tan-tôt le haut-

8ª

bois. quel plai_sir! quel jour de fê_ _ _ te! quand tout

loco.

ff

ça verse à la fois, quand tout ça verse à la

f f

f f

fois, verse à la fois, verse à la fois, verse à la fois.

ff

ARMAND.

C'est fort agréable pour les artistes qui versent!

DORMEUIL.

Très-agréable, même pour eux. Je n'ai qu'un regret; j'aime tant la musique italienne; quel dommage que l'Opéra-Buffa ne voyage pas! Ça viendra peut-être.

ARMAND.

C'est donc ainsi que vous est arrivé M. de Florville?

DORMEUIL.

Oui, mon jeune ami. Un beau soir je trouve sa chaise dans le fossé. Je la voyais venir de loin. J'arrive au secours et j'aide à tirer de la voiture un élégant du dernier genre. Pas une égratignure. Il se nomme, je connais son nom, sa famille; il revenait de faire à Nantes un voyage d'agrément.

ARMAND.

Comment cela?

DORMEUIL.

Oui, de toucher une succession. Vous sentez que je l'accueille avec tous les égards que méritent un Parisien, son accident, son héritage!... et je l'amène au château de Dormeuil, où j'espère bien le garder long-temps, si je ne l'y fixe pas.

ARMAND, *vivement*.

Eh quoi! monsieur, votre intention est donc.... de lui donne votre nièce?

DORMEUIL.

O ciel! mon ami, mon jeune ami,...je n'y songeais pas!....vous avez raison... Quel trait de lumière!

ARMAND.

Grand dieu! qu'ai-je fait!

DORMEUIL.

Que je vous embrasse. Et qu'on dise que ces provinciaux n'ont pas des idées... Mon ami, mon excellent ami!

ARMAND.

Monsieur, je ne dis pas....

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; ma nièce épouse un homme charmant, et moi je fixe un Parisien qui doublera l'agrément de ma terre. Sans vous, je le laissais partir; oui sans vous, sans vous! Je reconnais là votre esprit, votre amitié... Que je vous embrasse encore!

ARMAND.

Mais, mademoiselle votre nièce n'a peut-être pas pour lui des sentimens...

DORMEUIL.

Au contraire, j'ai déjà remarqué des mots... des regards...

ARMAND.

Mais, monsieur, pourquoi donc cette prédilection pour tout ce qui vient de Paris? car en vérité!....

DORMEUIL.

Comment donc! Paris n'est-il pas le bureau des beaux-arts, le pays des merveilles, le centre de tout?..... excepté de l'Anjou, malheureusement....

ARMAND.

Croyez-vous que les gens de province n'aient pas aussi leur mérite?..

DORMEUIL.

Oui; ce sont d'assez bonnes gens, mais ils n'ont pas ce je ne sais quoi!...

ARMAND.

Croyez-vous qu'on ne sache pas aimer en province comme à Paris?

DORMEUIL.

Oui; mais on n'a pas cette fleur de galanterie...

ARMAND.

Et qu'enfin les maris ne soient pas en province...

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; mais sur mille autres points, quelle différence! Ah! si vous aviez fait, comme moi, deux voyage dans cette ville unique. Amateur comme je le suis, pourquoi des intérêts puissans m'ont-ils éloigné... Mais je m'en dédommage autant que je puis... grâce à mon chemin. Outre madame de Melval, j'attends encore aujourd'hui quelques aimables habitans de cette capitale.

ARMAND.

Qui donc, monsieur?

DORMEUIL.

Je n'en sais rien, mais la diligence doit passer sur les cinq heures, et je me flatte...

ARMAND.

O mon Dieu! et moi qui n'y pensais pas! si madame de Melval va verser dans votre maudit chemin!

DORMEUIL.

Rassurez-vous; si elle dépassait mon avenue, je ne dis pas....; mais elle n'ira pas jusqu'au bon endroit.

ARMAND, *à part.*

Il appelle cela le bon endroit!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, *ÉLISE.*

ÉLISE.

Mon oncle, tout est disposé pour recevoir madame de Melval. Tout le village est déjà dans les cours, les filles avec des bouquets, les garçons avec des fusils!

DORMEUIL.

Quelle réception je lui prépare! En attendant, approche, mon enfant, et dis-nous un peu ce que tu pense de M. de Florville... l'aimes-tu?...

ÉLISE.

Mais, mon oncle, vous savez qu'on nous defend toujours de dire là-dessus ce que nous pensons.

DORMEUIL.

C'est bon dans nos petits usages... Dis-moi comment tu le trouves... charmant! n'est-se pas?

ÉLISE.

Mais, mon oncle!...

DORMEUIL.

Vous l'entendez, mon ami, je ne lui fais pas dire.

ARMAND.

Mais, monsieur, elle n'a rien dit.

DORMEUIL.

Non, mais ça s'entend.... N'est-il pas vrai que tu ne demandes pas mieux que de l'épouser?

ÉLISE.

Mon oncle!...

DORMEUIL.

Est-ce clair? Je l'avais deviné!... C'est l'avis d'Armand, c'est lui qui m'a donné l'idée de ce mariage: remercie-le.

ÉLISE.

Quoi! c'est lui qui....

DORMEUIL.

Sans doute. C'est le plus aimable des hommes....

ÉLISE, *piquée*

Alors, je ne puis qu'être enchantée!

DORMEUIL.

Parle donc! Elle est enchantée! vous le voyez. J'en étais sur.

ARMAND, *à part.*

J'étouffe!

ÉLISE, *à part.*

Ah! comme j'ai bien fait de cesser de l'aimer!

(On entend plusieurs coups de fouet dans la coulisse)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, *EUGÉNIE, AGATE.*

DORMEUIL.

Qu'entends-je c'est notre Parisienne. Mademoiselle, à votre toilette; et moi, je vais la recevoir à la tête de toute ma maison.

(Il sort.)

ÉLISE, *montant sur un fauteuil près de la fenêtre.*

Elle descend de voiture. Ah! qu'elle est bien! que de cartons! quelle élegance! Tous les garçons se rangent sur le perron. Mon oncle donne le signal.

(Coups de fusils.)

ARMAND.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? il la fait recevoir à coups de fusils!

ÉLISE, *descendant de dessus le fauteuil.*

Allons nous parer de notre mieux. Quel dommage que M. de Florville ne soit pas là pour nous donner son avis.

(Elle sort.)

SCÈNE VIII.

ARMAND, seul.

Je n'y tiens plus! Je suis outré, furieux! mais voici madame de Melval; confions-lui mes chagrins, prenons patience, et mettons tout mon espoir dans ses conseils et dans son amitié.

SCÈNE IX.

NICOLAS, CHŒUR, *ARMAND*, *DORMEUIL*,

Mme DE MELVAL.

N° 4.

CHŒUR.

Allegro. 92 =

PIANO. *ff* *ff* *p* *p* *cres.* *cres.*

1er DESSUS. *Bien gaiement et fort.* *f* Recevez nos vœux acceptez notre hom

2d DESSUS. *f* Recevez nos vœux acceptez notre hom

Htes CONTRES. *f* Recevez nos vœux acceptez notre hom

TAILLES. *f* Recevez nos vœux acceptez notre hom

BASSES. *Bien gaiement et fort* *f* Recevez nos vœux acceptez notre hom

ff *ff*

DORMEUIL.

ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge,

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, *f* re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom

dolce. AGATHE et EUGENIE chantent le 2d. dessus.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, *f* re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, *f* re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom_

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, *f* re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom.

ma_ge. *f* re_cevez nos vœux ac_cep_tez notre hom_

p *tr* *ff*

re_ce_vez, re cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez, re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge re_ce_vez re_cevez tous nos vœux puis_sions_nous puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez, re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

p

Mlle de MELVAL aux paysans

J'ac_cep_te vo_tre homma_ge

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

sa_ge, vous fi_xer, vous fixer en ces lieux; puissions_nous, puissions nous au pas_

tr

FIN. à DORMEUIL.

je_re_çois tous vos vœux; mon ami_tié vous est con_

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

sa_ge, vous fi xer, vous fixer en ces lieux.

tr

ff

FIN.

p

nu - e. et sans vous voir, vous embras_ser, je n'aurais pas voulu pas-

ser.

DORMEUIL. (Parlé) *(avec malice.)*

à part *il fait le geste de la voiture qui verse.*

passer! ah! vous se - riez toujours venu - - e. accep_

Aux jeunes filles qui lui présente des fleurs.

j'ac - cep - - te votre homma - ge, je re_çois tous vos vœux,

se retournant vivement.

D.C.

tez, acceptez notre homma - ge, puissiez_vous vous fixer en ces lieux.

ff

D.C.

D.C.

Mme DE MELVAL, *donnant les bouquets à Armand qui les place dans un vase près de lui.*

Combien je suis sensible!... Mais d'honneur vous m'avez fait une frayeur avec vos coups de fusils! ..

DORMEUIL.

Vous en auriez eu bien davantage!... mais nous n'avons pas eu le temps. Voilà donc comme on porte aujourd'hui les chapeaux? charmant! charmant! charmant!.. Mais je vous renouvelle toutes mes excuses. On vous a fait arriver par le chemin latéral, et j'avais ordonné qu'on ouvrît la barrière de l'avenue, l'entrée la plus magnifique, à l'instar de l'Étoile et de Saint-Cloud.

Mme DE MELVAL, *se levant.*

Eh! mon ami, tous les chemins ne sont-ils pas bons, quand on va voir les gens qu'on aime?

DORMEUIL.

Trop de bonté! c'est que nous avons ici chemin et chemin. *(A part.)* D'honneur, j'aurais eu tort de laisser verser cette femme-là. *(Haut.)* Mille pardons. Approche, Nicolas; depuis huit jours pas un grain de pluie. Fais remplir mon grand réservoir, et que l'on mette à sec tous les puits des basses cours!.... voilà le cas d'essayer mes jets d'eau, mes cascades et ma rivière.....

Mme DE MELVAL.

Bah! vous avez des cascades?

DORMEUIL.

Qui n'ont pas encore servi. Vous verrez mon parc anglais; vous vous croirez à Tivoli même. Il ne manque à ma rivière que de l'eau; mais j'ai déjà le pont, et nous aurons incessamment la pompe à feu.

ARMAND.

Comme à Paris!

DORMEUIL.

Non, monsieur, comme à Chaillot: vous ne connaissez pas ça. *(A part.)* Ces provinciaux!....

Mme DE MELVAL.

C'est admirable!

DORMEUIL.

Pendant que notre ami commun va vous tenir compagnie, je cours faire préparer votre appartement. *(A ses gens.)* Qu'on ouvre l'orangerie, la serre.....et dès ce soir la société la mieux choisie, le juge-de-paix, le directeur des contributions, deux hommes charmans, qui n'ont jamais quitté la province, à la vérité, mais qui connaissent parfaitement la capitale par mes récits, le grand plan de ma salle à manger, le tableau de Mercier, le panorama portatif, et qui lisent tous les jours le Journal des modes pour la littérature, et le feuilleton pour la politique.

Mme DE MELVAL.

Preuve de discernement!

DORMEUIL.

C'est qu'en Anjou nous avons des gens! nous possédons de plus en ce moment, un jeune Parisien!.... A propos, que dit-on de nouveau dans le monde littéraire? Avance-t-on la Bourse, la fontaine de l'Éléphant? Nous en reparlerons... au reste, ordonnez, commandez, vous etes chez vous. Les femmes font ici tou ce qu'elles veulent, comme à Paris...Vous permettez? *(il lui baise la main.)* Je suis à vous dans un instant. Suivez-moi tous.

(Ils sortent.)

SCÈNE X.

Mme DE MELVAL, ARMAND.

Mme DE MELVAL.

Ce bon M. Dormeuil! toujours enthousiaste des merveilles de la capitale! Eh bien! mon cher Armand, vous devinez sans doute les motifs de mon voyage en Anjou?

ARMAND.

M. Dormeuil m'a dit que des affaires importantes.....

Mme DE MELVAL.

Ingrat! c'est exprès pous vous que je viens ici.

ARMAND.

Pour moi!

Mme DE MELVAL.

Vous m'écrivez, il y a huit jours, que vous

adorez la fille de M. Dormeuil, qu'elle vous aime, et que vous n'oserez jamais demander sa main, à cause de la médiocrité de vos biens: petite fortune et beaucoup d'amour! c'est l'usage. Mais, votre père fut mon tuteur, il m'a rendu de grands services. La meilleure manière de s'acquitter envers un père, c'est de travailler au bonheur de son fils. Les femmes, je ne dis pas moi, font cent coups de tête par amour; par amitié, j'en ai voulu faire un, et, subitement, j'abandonne Paris, les fêtes, les adorateurs: j'en avais de charmans, que je désolais! Quel sacrifice! en un mot, je viens en poste, jour et nuit, pour tâcher de décider M. Dormeuil à vous donner la main d'Élise. Votre père était riche! La fortune vous a maltraité! c'est une inconstante: on dit depuis longtemps qu'elle est femme, et je veux réparer, si je le puis, les torts de mon sexe envers vous.

ARMAND.

Je vous reconnais à ce langage; mais ce n'est pas seulement de la part de M. Dormeuil que je crains des obstacles..... cet oncle que j'ai à Paris, me presse depuis deux mois de le rejoindre. Amoureux dans ce pays, je n'ai pu me résoudre même à lui répondre; et par sa dernière lettre, qu'il m'adresse à Angers, où il me croit, il me menace de me déshériter.

M.me DE MELVAL.

N'est-ce que cela! soyez tranquille, nous arrangerons tout? Parlons maintenant de votre bonheur, de votre amour. Eh bien, mon cher, on vous adore donc?

ARMAND.

Eh! madame, au contraire, on ne m'aime plus!

M.me DE MELVAL.

Comment? le temps d'accourir en poste, et c'est déjà fini; mais à Paris ça ne se passe pas plus vite.

ARMAND.

Je crois qu'elle aime à présent ce maudit Parisien dont vous parlait M. Dormeuil, et qui, pour mon malheur, s'est avisé de verser, il y à quelques jours, au bout de l'avenue.

M.me DE MELVAL.

Joli début pour venir s'emparer d'un cœur!

ARMAND.

C'est un fat si dangereux! Il ne manque pas d'un certain esprit, et possède à fond le jargon brillant et flatteur de la galanterie. Indifférent sur les louanges des hommes, il ne recherche que le suffrage des femmes. En un mot, c'est ce que vous appelez, dit-on, un merveilleux; il a tourné la tête à l'oncle, il a tourné la tête aux nièces, et je crains bien qu'il ne finisse par vous la faire tourner aussi.

M.me DE MELVAL.

Rassurez-vous; près d'une femme sensée ces merveilleux-là ne sont pas ceux qui réussissent. Il vous a ravi le cœur d'Élise, il faut en faire une seconde fois la conquête. Allons, enfant, du courage!... Ah! monsieur le séducteur! vous attaquer à nous autres femmes qui savons nous défendre, quand nous le voulons, c'est dans l'ordre! c'est juste! c'est bien! mais chercher à seduire une ingénue qui ne connait ni la valeur de vos discours, ni le prix de vos aveux!.... Soyez tranquille, mon ami, je suis venue pour vous marier; je veux qu'on vous aime, on vous aimera. Dites-moi, d'abord, là bien franchement, me croyez-vous capable de tourner une tête en peu d'instans?

ARMAND.

On doit vous avoir dit là-dessus.....

M.me DE MELVAL.

Oui, mais les intéressés sont toujours flatteurs!..

ARMAND.

Soyez sure....

M.me DE MELVAL.

Eh bien, tant mieux! Je cède à mon double penchant, à la malice, à l'amitié. Je vais être aujourd'hui, pour vous obliger, d'une coquette-

Jamais je ne me suis senti moins de pitié pour un amant; car votre rival m'adorera, je vous en avertis. Quelle occasion de se moquer d'un fat en faisant un heureux! Chargez-vous seulement de piquer son amour-propre. Tâchez de me louer un peu devant lui; le pourrez-vous? Laissez-moi faire ensuite. Courez voir si mon appartement est prêt, que mes femmes s'y rendent... Il nous faut une conquête en règle, et je ne dois rien négliger.

ARMAND.

Je vous laisse et vais savoir en même temps si notre M.r de Florville est rentré de la chasse.

(il sort)

SCÈNE XI.

M.me DE MELVAL, *seule*.

Florville, dit-il! Quoi ce serait là ce jeune présomptueux qui, plus d'une fois, a cherché à m'adresser des hommages que j'ai toujours évités. J'ai deux ou trois de mes amies intimes à venger de ses perfidies. Voilà qui devient une affaire générale!.... Déployons gaîment tous les ressorts de la malice la plus féminine. Ah! comme elle va bien me servir ma petite coquetterie naturelle! Voyons cependant que me dira-t-il? et que lui répondrai-je

N.o 5.

AIR.

Allegro moderato.

PIANO.

f *p* *crescendo.* *ff*

Récitatif. M.me DE MELVAL.

Essayons s'il se peut de parler son lan_ga _ ge,

f *crescendo*

je connais en amour tous les discours d'u_sage,

ff *p* *p*

pour atteindre mon but, Oh! l'excellent moyen! oui, jouons à la fois

piu lento.

et son rôle et le mien.

Maestoso.

Andante poco adagio.

contrefaisant la voix d'homme.

Prenez pitié madame, du trouble de mon âme, je brûle d'une

flamme dont vous seu_le causez l'ar_deur; je brû_le d'u_ _ _ _ ne
lentement.
voix naturelle.
flamme, dont vous seu_le causez l'ar_deur Fei_
f
ff
Allegro.
gnant d'ê_tre con_fu_ _ se, d'ê_tre con_fu_ _ se à
p
p
ce dis_cours flat_teur, en mi_nau_dant, en mi_nau_dant je ré_

Adagio tempo 1º

ponds, je ré_ponds a_vec dou _ ceur; un lan_

staccato

pp

p

ga _ _ _ ge aussi ten _ dre, a droit monsieur, de _ _ _ me sur_

pren _ _ dre, mais je dois me dé _ fen _ dre, je dois me dé_

fen _ dre, de son char_me de ________ son charme de son charme son

tr

ad lib.

pere. cédez, cé_dez, non, non, non, non, non, non, non, non, vain lan_

ga_ _ge, cé_dez à mon ardeur; non, non, non, non, non, non, non, non, pur ba_di_

na_ ge, quit_tez ce ton rail_leur; je dois me dé_

f *p*

fendre, cédez, non, non, non, non cédez non, non à mon ardeur; non je dois me défendre de son

Allegro.

char _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ me trom _ peur

f ff

de grâ _ ce, Ma dame, à vos ge _

ff p p

noux j'ex _ _ pi _ re de ten _ dresse et de dou _ leur; ah! plaignez

pp

moi, de mon mar _ _ ty _ _ re soy _ ez sen

si - - - ble à mon ar - deur.

soy - ez sen - si - ble. soy - ez sen -

sible à mon ar - deur.

poco f

f *f*

quoi vous m'ai -

mez! ah! ——— bien ten - dre - ment, vous le ju - rez, vous le ju -

f *ff* *ff* *ff* *ff*

avec un peu de charge.

rez? j'en ———————— fais ser_ment.

Eh! quoi, monsieur, vous en faites serment?
Ah, madame! je vous en donne ma parole
d'honneur! Vraiment, monsieur! votre parole
d'honneur! je sens alors qu'il est impossible.....

à tempo poco più presto.

non, non, non, non, non, non, non je ne puis, je ne puis vous croi _ re;

pp

non, non, non, non, non, non, non gar _ dez, gar _ dez vo_tre cœur; je n'as_

pire qu'à la gloi _ _ _ _ _ _ _ re de ri _ re, de ri _ re,

fz *p* *p*

de votre ardeur. ô! trop fu_nes _ te ri_gueur, ah! ________

ô! trop fu_nes _ te ri_gueur ah! ________ oui Mon_

sieur, je ris, je ris de votre ardeur. ah! ________

________ je ris, Mon_sieur, ah! je ris de votre ar_deur. de

pp *pp* *fz* *fz*

votre ar_deur. oui Monsieur, je ris je ris de votre ar_deur, ah!

pp pp

je ris, Mon_sieur, ah! je

cres. fz fz

ris de votre ar_deur, de vo_tre ardeur, je ris, je ris de

fp fp fp fp

votre ar_deur. ah! je ris de votre ar_

ff ff

deur.

ff ff f f f f f f ff ff

SCENE XII.

Mme DE MELVAL, ARMAND.

ARMAND.

Voici Mr de Florville! Il revient de la chasse: vous pouvez entrer par ici dans votre appartement.

Mme DE MELVAL.

Restez pour le préparer à notre entrevue.

(Elle sort à droite.)

SCENE XIII.

FLORVILLE, ARMAND.

FLORVILLE, *posant, en entrant, son fusil.*

C'est singulier, nos jeunes personnes ne sont pas là, comme de coutume, pour me recevoir. *(A Armand.)* Ah! pardon je ne vous voyais pas Eh bien! mon cher, vous n'avez donc pas été tenté de me suivre à la chasse.

ARMAND.

J'ai préféré....

FLORVILLE.

Oui, j'entends.... et vous avez sans doute bien avancé vos affaires pendant mon absence? Savez-vous qu'elle n'est pas trop mal, cette petite Élise, votre passion? Je crois qu'il ne serait pas facile de vous l'enlever. Et vous l'aimez toujours beaucoup, à ce qu'il parait?...

ARMAND.

Je ne rends compte de mes sentimens à personne.

FLORVILLE.

Vous avez tort; moi, je dis les miens à tout le monde.

ARMAND.

Changeons de conversation.

FLORVILLE.

Comment! On vous fâche en vous parlant de votre maitresse! On m'a toujours enchanté, quand on a bien voulu me parler des miennes.

ARMAND.

Au peu d'empressement que vous mettez à changer de costume, il me semble que vous ignorez qu'il vient de vous arriver une femme charmante, une femme de Paris.

FLORVILLE.

En vérité! Mais c'est un miracle! une bonne fortune! et sans doute elle est....

ARMAND.

Jeune, jolie, pleine de talens et d'esprit; elle donne partout le ton, fixe sur ses pas mille adorateurs, et cependant elle est d'une sagesse....

FLORVILLE.

Vous la nommez?...

ARMAND.

Madame de Melval.

FLORVILLE.

Comment donc! Je l'ai souvent aperçue dans nos cercles; on la cite comme un de ces phénomènes.....

ARMAND.

Oh! quant à celle-là, je défierais bien l'art du plus adroit séducteur! de la faire chanceler...

FLORVILLE.

Le plus adroit séducteur! Mais je crois que vous me défiez?

ARMAND.

Eh! mais tout comme un autre.

FLORVILLE.

Je ne suis pas avantageux, depuis longtemps je cherchais l'occasion de lui faire ma cour; et si vous voulez parier qu'avant ce soir j'obtiens un aveu de sa part....

ARMAND.

Je vous crois fort habile, mais vous me permettrez de douter.

FLORVILLE.

Eh bien, nous verrons.

SCÈNE XIV.

LES MEMES, *LES TROIS SOEURS.*

ÉLISE.

Ah! vous voilà donc de retour, monsieur

FLORVILLE.

Bonjour, mesdemoiselles. *(A Elise.)* Toujours jolie! *(A Agathe.)* Je n'ai pensé qu'à vous pendant la chasse. *(A Eugenie.)* Que j'ai de plaisir à vous revoir! *(A part.)* Comme elles se sont parées pour moi!

LES TROIS SOEURS

Nous trouvez-vous bien

FLORVILLE, *a part.*

La mode de trois ans! *(Haut.)* Vous êtes charmante! *(A part.)* Elles sont d'une gaucherie...

LES TROIS SOEURS.

Qu'il est aimable!

FLORVILLE.

Ainsi, vous me défiez donc?

ARMAND.

Tout-a-fait.

FLORVILLE.

Allons, l'habit le plus recherché, la tournure la plus à la mode!

LES TROIS SOEURS.

Eh quoi! monsieur, vous partez déjà?

FLORVILLE.

Puis-je rester devant vous mis de la sorte. *(A Élise.)* Je reviendrai bientôt. *(A Agathe.)* Je vous adore! *(A Eugénie.)* Votre robe est délicieuse! Adieu, mesdemoiselles.

(Il sort.)

ÉLISE.

Comme Mr. de Florville est maussade aujourd'hui!... Monsieur, pourriez-vous m'expliquer....

ARMAND.

Mille pardons, mademoiselle, j'avais tort de vous aimer. Vous allez vous marier, et je ne dois plus me permettre de causer avec vous.

ÉLISE.

Allons; voilà qu'ils ne m'écoutent plus ni l'un ni l'autre!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, *DORMEUIL.*

DORMEUIL.

Grande nouvelle, mon ami, grande nouvelle et surcroît de bonheur!

TOUS.

Quest-ce donc?

DORMEUIL.

J'avais besoin de monde pour la fête que je prépare à madame de Melval; la diligence de Paris vient d'arriver à sa destination.

TOUS.

Elle a versé!

DORMEUIL.

Très-heureusement! Personne de blessé, parconséquent on peut en rire. J'ai vu de loin sortir les voyageurs un à un, du côté du ciel. Mesdemoiselles, envoyez mes gens au-devant d'eux, et qu'on leur offre de ma part l'hospitalité.

ÉLISE.

Oui, mon oncle.

AGATHE, *à Eugénie.*

S'il arrivait encore quelque aimable jeune homme!

EUGÉNIE, *à Agathe.*

Ce serait charmant!

DORMEUIL.

Allez donc, mesdemoiselles, allez donc.

SCÈNE XVI.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL.

Mon ami, tout s'arrange au gré de mes vœux! mais ce n'est pas assez de m'avoir donné l'idée de marier ma nièce à Mr. de Florville; vous sentez que je ne puis pas convenablement la lui proposer moi-même. Il faut que vous, qui êtes l'ami commun...

ARMAND.

Moi, monsieur, pas du tout.

DORMEUIL.

Si fait. Vous pouvez lui faire naître, comme à moi, l'heureuse idée.... vous concevez...rôle charmant! rôle d'ami... de véritable ami!

ARMAND.

Il est en effet très flatteur!

DORMEUIL.

N'est-ce pas? Offrez-lui le tableau des grâces de ma nièce; ma terre en perspective, dans l'avenir.... Trois cent mille francs de dot, sur le premier plan.... Heim!... Croyez-vous que les trois cent mille francs....

ARMAND.

Eh! monsieur, la main seule de votre nièce serait pour moi....

DORMEUIL.

Oui, vous, j'entends bien; vous êtes un philosophe! quatorze ou quinze cent livres de rente vous suffiraient! mais un Parisien! Attachez-vous aux trois cent mille francs

ARMAND.

Oui, monsieur, oui.

DORMEUIL.

L'aimable garçon! mais j'entends, je crois, les voyageurs, faites-les entrer pendant que je vais donner des ordres.

ARMAND.

J'y vais, monsieur. *(A part.)* J'aime mieux cette commission que l'autre

(Il sort.)

DORMEUIL.

Allons vite, mesdemoiselles, où êtes-vous donc? le vulnéraire pour les contusions, les verres d'eau pour ceux qui se trouvent mal, le dîner pour ceux qui se portent bien; les jours de diligence j'ai toujours un second dîner prêt.

N° 6.

FINAL.

All° Vivace 120=𝅗𝅥

DORMEUIL.

Cou_rons re_ce_voir au plus vî_te

PIANO.

f

des voy_a_geurs l'obli_gean_te vi_si_te, couronscourons,

f *p* *f*

AUROBE. AURORE, *dans la coulisse.* *Andante.*

Venez, ve_

DORM:

re_cevoir au plus vî_te, des voyageurs l'obligean_te vi_si_te

p *ff* *Andante.* *p*

nez, à mon se_cours, venez, ve nez, à mon se_cours, venez, ve_nez, à mon se_

SCÈNE XVII.

DORMEUIL, VOYAGEURS, *AURORE*, *LES TROIS SOEURS*, VALETS.

ÉLISE. *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

AGAT: *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

EUG: *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

AURO:

cours La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence!

1.er Voy:

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! je n'irai

2.e Voy:

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! je n'irai

3.e Voy:

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! je n'irai

DORM:

Ah! les drô_les de fi_gu_res!

1.o *Tempo.*

ff

les drô_les de fi _ gures!

les drô_les de fi _ gures!

les drô_les de fi _ gures!

je n'i_rai plus j'en fais ser _ ment.

1.re Voix.

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser_ ment. en gas_

EN GASCONANT.

2.e Voix.

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser _ ment. en gas_

3.e Voix.

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser _ ment.

p

co _ gne qué jé pen _ se, nous voya_geons nous voya_geons plus su_ré_ment;

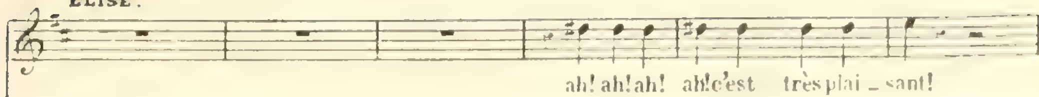
co _ gne qué jé pen _ se, nous voya_geons nous voya_geons plus su_ré_ment;

en gascogne qué jé pen _ se, nous voy_a_geons plus su_ré_ment;

DORMEUIL.

qu'entends-je! Ciel! ce

fp


ELISE.
ah! ah! ah! ah! c'est très plai_sant!


AGA:
ah! ah! ah! ah! c'est très plai_sant!


EUG:
ah! ah! ah! ah! c'est très plai_sant!


AUR:
DOR:
ah! j'ai cru voir mon dernier moment.
Mon_


1re Voix:
ah! j'ai cru voir mon dernier moment.


2e Voix:
ah! j'ai cru voir mon dernier moment.


3e Voix:
ah! j'ai cru voir mon dernier moment.


DORM:
sont des gas_cons! la mau_di_te di_li_gence!


fp
fp
ff
p


sieur, mon_sieur, ju_gez de ma souf_fran_ce.


DORM:
hé



sans des_sus des_sous, sous vingt pa_quets me voy_ez_vous?

1.re Voy:

moi, j'ai trem_blé de

per_dre ma ca_den_ce, ou que la peur ne m'eût gâ_té la

ELISE. *en riant.*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

AGA: *en riant.*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

EUG: *en riant.*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

AURO:

mau_dit chan teur, il recom_mence; ah! le maudit chan_

1.er Voy:

voix. ut re mi fa

2.e Voy:

mau_dit chan teur, il recom_mence; ah! lé mau_dit chan_teur. ah!

3.e Voy:

mau_dit chan teur, il recom_mence, ah! lé mau_dit chan_teur. ah! lé mau dit chan_

DORM:

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah c'est trop plai_sant! d'hon_neur c'est très plai_sant! d'hon_

p *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*

(*Toutes trois riant aux éclats.*)

ah! ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

teur ah! lé maudit chan_teur! il recom_mence, mais messieurs, fai_tes le taire, mais messieurs, faites le

sol la si ut

lé maudit chan_teur! il recom_men_ce, faisons lé tai_re; faisons lé

teur, ah! lé maudit chan_teur, il recom_men_ce, faisons lé tai_re. faisons lé

neur d'honneur d'honneur c'est trop plaisant très bien très

fp fp fp fp ff ff

(*toutes trois.*)

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

tai_re mais messieurs, faites_le taire mais messieurs faites_le tai_re.

tai_re. et cri_ons à la fois: lé maudit chan_teur! lé maudit chan_

tai_re. et cri_ons à la fois: le maudit chan_teur! le maudit chan_

(*riant.*)

bien. ah! ah! ah! ah! ah! ah!

p

ff ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ff ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ff ah! quelle dia ble de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ff ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quel ca_rillon diabo_li_que!

combien je

teur! lé maudit chanteur lé maudit chanteur!

teur! lé maudit chanteur lé maudit chanteur!

DOR.

ff ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quel ca_ril lon diabo_li_que!

ff *p* *ff*

ff *p* *ff*

AURORE.

et moi com_bien je crains pour ma per_ruche et mon car_lin.

1er VOYAGEUR.

crains pour mes cos_tu_mes de co_lin

3e VOYAGEUR.

je nirai

DORMEUIL.

quel ta_

ELISE et AGA:
ah! pour nous quel ta_pa_ge s'a prê te quel ta

EUG:
quel ta _ page à rom_pre la tê _ te quel ta _ page à rom_pre la

AUR:
quel ta _ page à rom_pre la tê _ te quel ta _ page à rom_pre la

(exerçant sa voix.)
ah ah

jé n'irai plus en di _ li _ gen_ce jé n'i_rai plus en di _ li _

plus en di _ li _ gen ce, je n'i rai plus en di _ li _ gen_ce.

pa_ge à rom_pre la tê _ te, quel ta _ page à rompre la tê _ te.

pa _ _ ge s'a _ prê_te ah! comme il mau_dit son chemin

tê _ te ah! comme il mau_dit son chemin ah! comme

tê _ te ah! que je mau_dis ce chemin ah! que

ah

gen_ce non, non, non j'en fais ser _ ment non, non,

non, non, non j'en fais ser _ ment non non non j'en fais ser _

cet _ _ _ te fois je maudis mon chemin ah! cette fois oui cet_te

et ta _ page la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la mau_
il maudit son chemin la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la mau_
je maudis ce chemin la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la mau_
ah! ut, ré, mi, fa, ré, mi, fa, sol, la mau
non j'en fais ser _ ment la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la maudi _ te di _ li _
ment! la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la maudi _ te di _ li _
fois je maudit mon chemin la mau_di _ te di _ li _ gen_ce la maudi _ te di _ li _
ff p f p f ff
di _ te di _ li _ gen_ce jusqu'à pré_sent nous a ser _ vi plus ga_la _ ment.
di _ te di _ li _ gen_ce jusqu'à pré_sent nous a ser _ vi plus ga_la _ ment.
di _ te di _ li _ gen_ce je n'i_rai plus je n'i _ rai plus j'en fais ser_ment.
di _ te di _ li _ gen_ce je n'i_rai plus je n'i _ rai plus j'en fais ser_ment.
gen_ce non, non, non je n'i _ rai plus je n'i _ rai plus j'en fais ser _ ment.
gen_ce non, non, non je n'i _ rai plus je n'i _ rai plus j'en fais ser _ ment.
gen_ce jusqu'à pré _ sent jusqu'à pré _ sent m'a_vait ser _ vi bien au _ tre _ ment.

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, *ARMAND.*

ARMAND.

Ah! monsieur, vous allez être bien étonné. Je suis allé jusqu'à la voiture. Les postillons cherchaient un voyageur qui avait roulé, de dessus l'impériale, dans un fondrière!.. Je m'y précipite, et je trouve, devinez qui?...

DORMEUIL.

Oh! ciel! encore un Gascon?

ARMAND.

C'était mon oncle, dont je vous ai parlé cent fois, et qui allait à Angers pour me voir. Sans un buisson d'épines auquel il est resté suspendu, il tombait droit dans un étang.

DORMEUIL.

Quelle rencontre heureuse et singulière!

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, *LE ROND.*

LE ROND.

Ouf! quelle chute! Où est le maître du château?

ARMAND.

Le voici, mon cher oncle.

LE ROND.

Ma foi, monsieur, je vous fais mon compliment sur votre chemin.

DORMEUIL.

Vous êtes bien bon! Quel bonheur que l'oncle de ce cher Armand soit descendu précisément à ma porte!

LE ROND.

Ah! vous appelez cela descendre!

DORMEUIL, *à Armand.*

Et dites à présent que mon chemin n'a pas son bon côté?

LE ROND.

Soit! mais je ne l'ai pas pris le bon côté moi!

DORMEUIL.

Heureusement, il n'y paraît plus!

LE ROND.

Non, presque pas..... Si je retrouve ce coquin de conducteur!...

2e VOYAGEUR.

Eh! monsieur, c'est vous qui nous avez fait culbuter.

LE ROND.

Comment! c'est moi!

1er VOYAGEUR.

Oui, monsieur, quand on pèse comme trois, on ne va pas se percher sur une impériale!

3e VOYAGEUR.

Nous vous attaquerons en dommages et intérêts, monsieur!

LE ROND.

Ah! ça, plaisantez vous? je prends monsieur pour juge, pouvais-je tenir dans la voiture? Le fond était presque entièrement occupé par madame de Glissenville que voilà.

DORMEUIL.

De Glissenville!

AURORE.

Oui, monsieur, Aurore, Prudence, Vertu,... de Glissenville, née Bois-Rosé, habitant à Paimbœuf.

LE ROND.

Madame avait quatre oreillers, deux chiens, un perroquet, et je ne sais combien de ridicules. Nous étions six, et je m'appelle Lerond! Vous me voyez!... Quand on marche au pas, on veut dormir. Madame criait à chaque instant: Ah! mon Dieu! nous allons verser! Postillon, nous allons verser!

AURORE.

Non, ça n'a pas fini là?

LE ROND.

N'y tenant plus, je me sauve sur l'impériale, et, pendant un rêve délicieux..

SUITE DU FINAL.

All.º Moderato. 120 = ♩

1.er Voyageur.

Le ROND.

PIANO.

En faisant la belle voix

Ô ciel

Parlé

A trente pieds de la voiture je suis jetté crée du premier choc et

ff *f* *ff* *ff*

Le ROND. *bien marqué.*

grâce à ma ronde tournu _ re et grâce à ma ronde tour_nu re je rou _ _ _ _ le je

p *ff*

1.er Voy: *de même.*

ah grands dieux

Parlé (en faisant le geste.)

rou _ _ _ _ le je roule en tournant comme un bloc et dans ma chu _ te en consci _

p

en _ ce j'ai rou _ lé je crois plus grand train que n'a fait de tout le che _

cres:

DORM:

aux voyageurs.

min la mau_di _ _ te di_li _ gen _ ce Je suis flat _ té de l'honneur ____ que votre

Le ROND.

DORM.

tr

ac _ cident me pro_cu _ _ re Moi pas du tout je vous as _ su _ re De

Le ROND.

vous connaî _ tre mieux que n'ai-je le bon _ heur que n'ai-je le bon _ heur Sur ce

DORM:

dans lesdroits

3.e Vox:

point je puis vous ins_trui_re, mon _ _sieur est dans les droits Oui monsieur je suis dans les

p

Le ROND. **DORM:** **2.e Vox:**

droits Mon _ sieur fait des ex _ ploits Des exploits Oui monsieur je fais des ex _

1.er Vox:

Oui jé chan _ te

DORM: *Indiquand* **AUR:**

Monsieur chante et Ma_da_me

Le ROND.

ploits Monsieur chan _ te et Ma _ da _ me sou_

AUR:

Oui je sou _ pi _ _ _ _ _ _ _ _ re

LE ROND

pi _ _ re

et moi Mon _ sieur je vous en lais _ la _

veu comme il a _ vait ces _ sé d'é _ cri _ re j'al _ lais chercher ce co _ quin de ne _

veu

AUR:

Moi je cours a _ _ pres un vo _ la _ ge

2e Voy:

Moi j'al _ lais fi _ nir un pro _ ces

3e Voy:

Pour ma di _ rec ti _

1re Voix

moi j'é_tais en voy _ a_ge Moi dans l'o _ _ _ pé _

tr tr

ra jé chan _ te avec suc_cès et pourles co _ lins jem enga _ _ _

tr tr

ff p

p cres. cres.

ge vous al _ lez juger de ma voix vous al lez juger de ma

f p f p f p f p

voix ——— le rossi _ gnol dans ce bo_

ff p p

mau_dit chan_teur

ca _ ge le ros _ si _ gnol dans ce bo _

mau_dit chan_teur

mau_dit chan_teur

(Après avoir fait des efforts pour donner le sol il dit avec une douleur comique:)

ca

col canto.

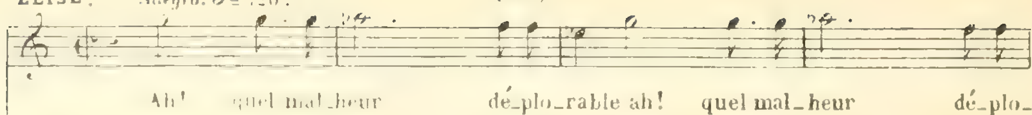
Oh! mon Dieu!

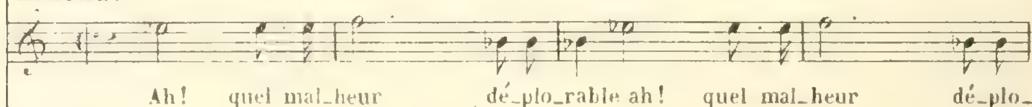
TOUS.

Qu'est-ce donc?

1er VOYAGEUR.

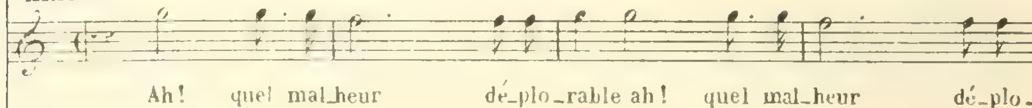
J'ai perdu mon sol...

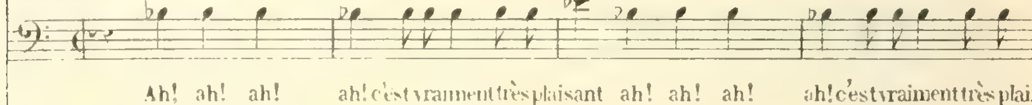

ELISE.
Allegro.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

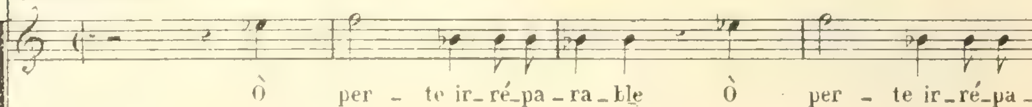

AGATHE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


EUGENIE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

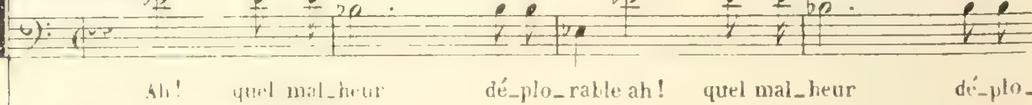

AURORE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


ARMAND.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


DORMEUIL.
Ah! ah! ah! ah! c'est vraiment très plaisant ah! ah! ah! ah! c'est vraiment très plai_


1er VOYAGEUR.
Ô per _ te ir_ré_pa _ ra _ ble Ô per _ te ir_ré_pa _


2e VOYAGEUR
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


3e VOYAGEUR
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


LE ROND.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_


ff

(riant)

ra_ble ah! quel malheur déplo_rable ah! ah! ah!

ra_ble ah! quel malheur déplo_rable ah! ah! ah!

ra_ble ah! quel malheur déplo_rable ah! ah! ah!

rable ah! le maudit chanteur le maudit chan_teur le maudit chan_teur

ra_ble ah! quel malheur déplo_rable ah! ah! ah!

(d'un ton pathétique)

sant oui oui c'est très plai_sant c'est très plai_sant la dou_leur vous ac_ca _ ble j'en

ra_ble quel mal_heur quel malheur

rable ah! lé mau _ dit lé maudit chan_teur lé maudit chan_teur

rable ah! lé mau _ dit lé maudit chan_teur lé maudit chan_teur

rable ah! le mau _ dit le maudit chan_teur le maudit chan_teur

p

p

suis touché pour vous mais vous trouverez chez nous vous trouverez chez nous et des

AURORE.

et des lits as_sez doux

lits as_sez doux et du vin et du vin délec_ta_ble et du

1er VOYAGEUR.

très doux.

et des lits as_sez doux

2e VOYAGEUR.

très doux.

et des lits as_sez doux

3e VOYAGEUR.

très doux.

et des lits as_sez doux

LE ROND.

et des lits as_sez doux

pp

pp

le double plus lent.

et du vin dé_lec_table

(à tous les voyageurs.)

vin dé_lec_table et du vin dé_lec_table Du lit ou de la

et du vin dé_lec_table

et du vin dé_lec_table

et du vin dé_lec_table

le double plus lent.

et du vin dé_lec_table

ff

ff

(se consultant)

du lit ou de la table

ta_ble le_quel choisis_sez_vous le_quel choisissez_vous

dolce.

du lit ou de la table

dolce.

du lit ou dé la table

dolce.

du lit ou dé la table

dolce.

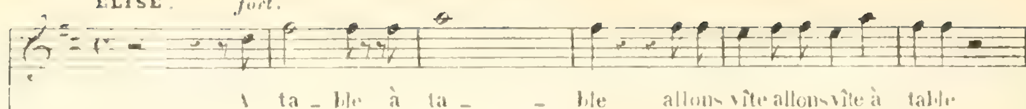
du lit ou de la table A

p

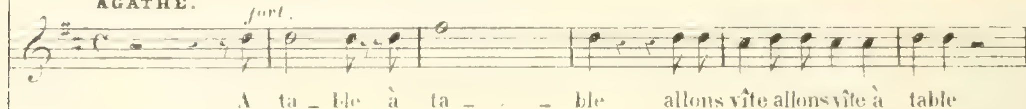
ff

p

ff

ELISE.


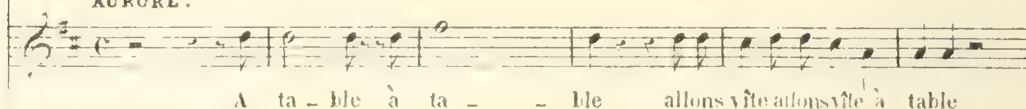
A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

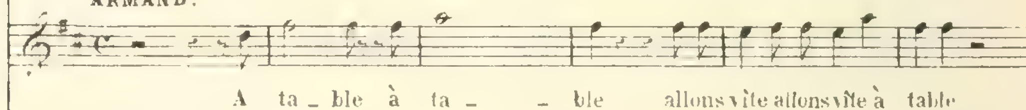
AGATHE.


A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

EUGENIE.

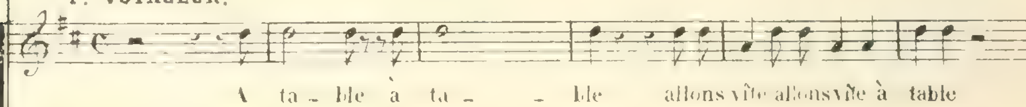

A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

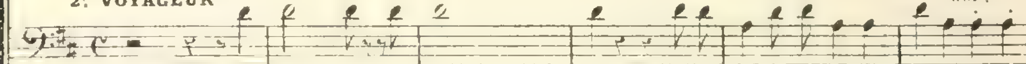
AURORE.

A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

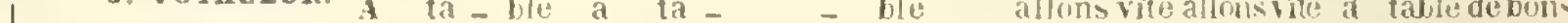
ARMAND.

A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

DORMEUIL.


A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table à

1.er VOYAGEUR.

A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

2.e VOYAGEUR



3.e VOYAGEUR. A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table de bons

LE ROND.

ta _ ble à ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table



dol.
tr
tr
à ta _ ble à ta _ ble à
dol.
tr
à ta _ ble à ta _ ble à
dol.
à
de bons vins de bons vins de bons mets de bons
à
tr
tr
tr
tr
ta _ ble à ta _ ble à ta _ ble à ta _ ble de bons
dé bons mets dé bons vins dé bons mets dé bons vins
dé bons vins dé bons mets dé bons vins dé bons
de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins
pp

ta - - - - - ble de bons mets et de bons

ta - ble de bons mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -

ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons

vins vont dis - si - per tous nos cha -

ta - ble à ta - ble de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -

mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha - grins à

vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha

vins vont dis - si - per tous nos cha -

vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -

vins à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

grins à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

vins vont dis_si _ per vos cha _ grins à

grins de bons mets de bons vins de bons mets de bons

grins vont dis_si _ per tous vos cha _ grins à

ta _ _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons

grins de bons mets dé bons vins dé bons mets dé bons vins

grins dé bons mets dé bons vins dé bons mets dé bons

grins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins

ta _ _ _ _ _ ble de bons mets et de bons

ta _ _ ble de bons mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha _

ta _ ble à ta _ ble à ta _ ble de bons mets et de bons

vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

ta _ ble à ta _ ble de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha _

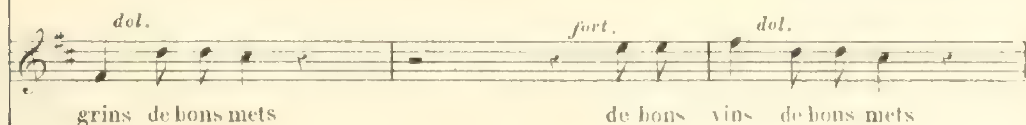
mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha _ grins tous vos cha _

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins tous nos cha _

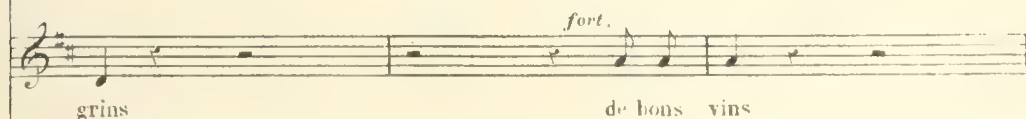
vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins tous nos cha _


fort.
vins de bons mets de bons mets de bons vins de bons


dol. fort. dol.
grins de bons mets de bons vins de bons mets

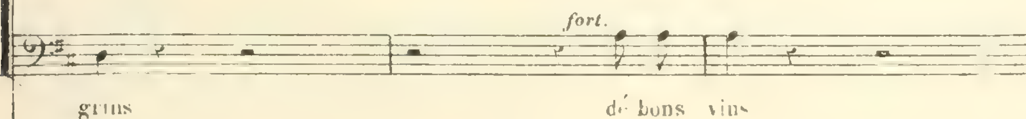

dol. fort. dol.
vins de bons mets de bons vins de bons mets


fort.
grins de bons vins


dol. fort
grins de bons mets de bons mets de bons vins de bons

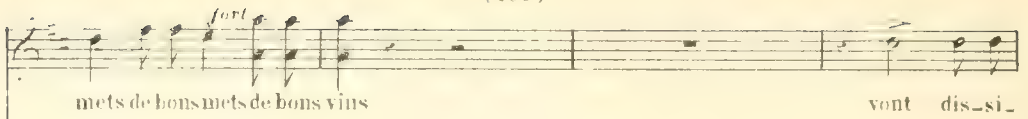

dol.
grins de bons mets de bons vins de bons

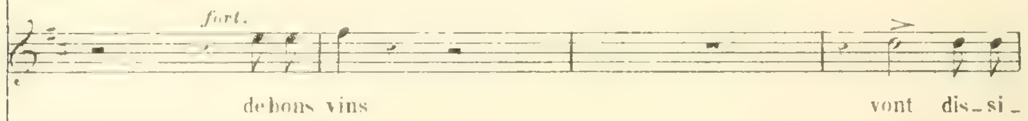

fort.
grins dé bons vins


fort.
grins dé bons vins

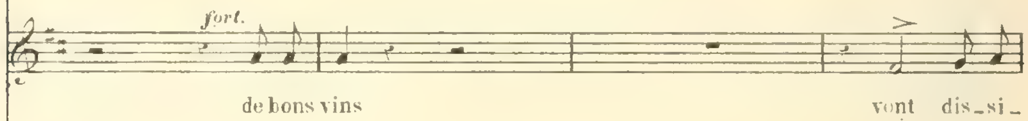

fort.
grins de bons vins

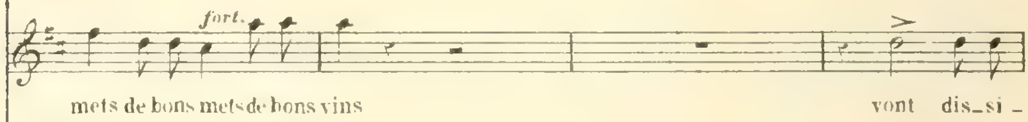

p ff p
ff


fort
mets de bons mets de bons vins
vont dis_si_


fort.
de bons vins
vont dis_si_


fort.
de bons vins
vont dis_si_


fort.
de bons vins
vont dis_si_


fort.
mets de bons mets de bons vins
vont dis_si_


mets de bons vins
de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_


dé bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_


dé bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_


de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_


ff
p
ff
p

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

f

ff

Andante.

Pia colla parte.

vont dis_si_per tous vos cha_grins

Pia

vont dis_si_per

Pia colla parte.

tous vos cha_grins

un peu moins lent.

vont dis _ si _ per nos cha _

Solo.

vont dis_si_per tous vos cha_grins vont dis _ si _ per tous vos cha_

Pia colla parte. detache.

vont dis_si_per tous vos cha_grins vont dis _ si _ per vos cha _

detache.

vont dis _ si _ per nos cha _

detaché.

vont dis _ si _ per nos cha _

tous nos cha_grins vont dis _ si _ per vos cha _

Andante. col canto. un peu moins lent.

pp p

pp p

tempo 1°

allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

grins à ta _ _ _ ble à ta _ _ _

grins à ta _ _ _ ble à ta _ _ _

grins allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

grins à ta _ _ _ ble à ta _ _ _

grins à ta _ _ _ ble à ta _ _ _

grins allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

ff

tempo 1°

ff

dol

ble vite a ta_ble vite a ta_ble à

dol

ble vite a ta_ble vite à ta_ble à

ble vite à ta_ble vite à ta_ble

ble vite à ta_ble vite à ta_ble de bons vins de bons

ble vite à ta_ble vite à ta_ble

Solo

ble vite à ta_ble vite à ta_ble à ta _ ble à ta _ ble à

ble vite à ta_ble vite à ta_ble dé bons mets dé bons vins

ble vite à ta_ble vite à ta_ble dé bons vins dé bons

ble vite à ta_ble vite à ta_ble de bons mets de bons vins

pp

ta _ _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ _ _ _

ta _ _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons mets et de bons

dol.

à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

vins de bons mets de bons vins

à ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons

ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons mets et de bons vins vont dis _ si _

de bons mets de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

vins de bons mets de bons vins

de bons mets de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

_ _ ble de bons mets et de bons vins à

vins vont dis _ si _ per tous vos cha_grins à

ta _ ble de bons mets et de bons vins vont dis_si _ per vos cha _

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins de bons mets de bons

vins vont dis _ si _ per tous vos cha_grins vont dis_si _ per tous vos cha _

per tous vos cha_grins à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

grins tous nos cha _ grins débonsmets débonsvins

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins débons mets dé bons

grins tous nos cha _ grins de bons mets de bons vins

ta _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ _ _ _ _ _

ta _ ble à ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons mets et de bons

grins . à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

vins de bons mets de bons vins

grins à ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons

ta _ _ ble à ta _ _ ble de bons mets et de bons vins vont dis _ si _

débons mets débons vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

vins dé bons mets dé bons vins

de bons mets de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha _

fort.

_ _ ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons mets de bons

dol. fort.

vins vont dis _ si _ per tous vos cha grins de bons mets de bons

dol. fort.

ta _ ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons

fort.

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins de bons

dol. fort.

vins vont dis _ si _ per tous vos cha_grins de bons mets de bons mets de bons

dol.

per tous vos cha_grins tous vos cha _ grins de bons mets de bons vins

fort

grins tous nos cha _ grins de bons

fort.

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins dé bons

fort.

grins tous nos cha _ grins dé bons

p ff

ff

fort

vins de bons mets de bons mets de bons vins

dol *fort.*

vins de bons mets de bons vins-

dol. *fort.*

vins de bons mets de bons vins

fort.

vins de bons vins

dol. *fort.*

vins de bons mets de bons mets de bons vins

dol.

de bons mets de bons vins de bons mets de bons

vins dé bons vins dé bons mets dé bon

vins dé bons vins dé bons mets dé bon

vins de bons vins de bons mets de bon

ff *p*

ff *p*

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins de bons mets de bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins dé bons mets dé bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins dé bons mets dé bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins de bons mets de bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

Andante.

Pia. colla parte.

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per tous vos cha _

Pia.

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per

Pia colla parte.

per tous vos cha _ grin tous vos cha

per tous nos cha _ grins

Solo.

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per tous vos cha

Pia. colla parte.

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per tous vos cha _

per tous nos cha _ grins

per tous nos cha _ grins

per tous nos cha _ grins tous nos cha _

Andante. col canto.

f pp

ff pp

Presto.

grins à ta _ ble à

à ta _ ble à

grins à ta _ ble à

un peu moins lent.

vont dis _ si _ per nos cha _ grins à ta _ ble à

grins vont dis _ si _ per tous vos cha_grins à ta _ ble à

détaché fort.

grins vont dis _ si _ per nos cha _ grins allons vi_te à table allons vi_te a

détaché

vont dis _ si _ per nos cha _ grins à ta _ ble à

détaché fort.

vont dis _ si _ per nos cha _ grins allons vi_te à table allons vi_te à

détaché très fort.

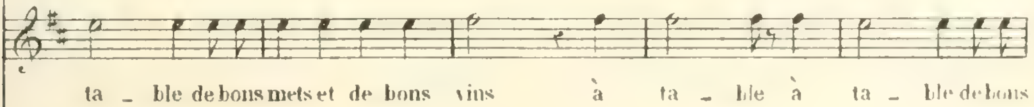
grins vont dis _ si _ per nos cha _ grins allons vi_te à table allons vi_te à

p ff Presto.

p ff


ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

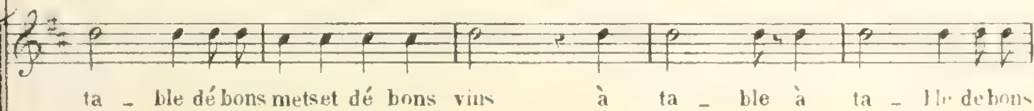

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons


ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons


ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

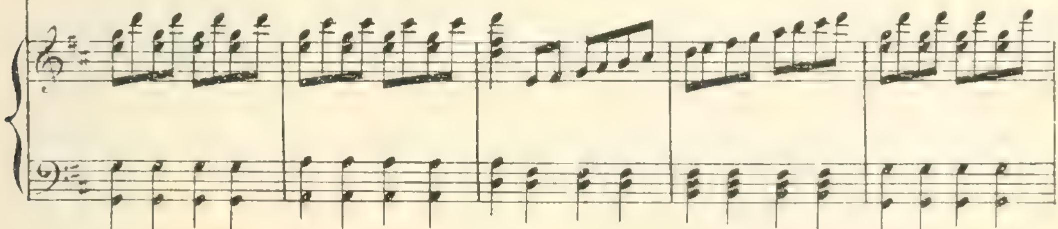

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons


ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vi_te à table allons vite à ta _ ble de bons


ta _ ble dé bons mets et dé bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons


ta _ ble dé bons mets et dé bons vins allons vi_te à table allons vi_te à ta _ ble de bons


ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vi_te à table allons vi_te à ta _ ble de bons



mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

mets et dé bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

mets et dé bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

serrez.

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble dé bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble dé bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

serrez.

mets de bons vins vont dis_si_per tous vos cha_grins . tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets dé bons vins vont dis_si_per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets dé bons vins vont dis_si_per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si_per tous nos cha_grins tous nos cha_

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

vos cha _ grins

vos cha _ grins

vos cha _ grins

nos cha _ grins

vos cha _ grins

vos cha _ grins

nos cha _ grins

nos cha _ grins

nos cha _ grins

ENTR' ACTE DU Ier AU IIme

Allegro moderato.

PIANO.

ff ff p p

ff p p ff

p p > > > > > > > > >

f > p f p

f > p f > p

ff ff

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

LE ROND, ARMAND.

ARMAND.

De grace, mon oncle, calmez votre colère et souvenez-vous que l'amour est mon excuse.

LE ROND.

Comment, monsieur, calmer ma colère! lorsque votre amour a manqué me faire rompre le cou!

ARMAND.

Vous venez de dire à Mr. Dormeuil que vous ne vous en ressentiez plus.

LE ROND.

C'est vrai! depuis que j'ai dîné je ne m'en ressens plus... qu'un peu dans les reins et puis un peu dans les côtes...

ARMAND.

Ce ne sera rien

LE ROND.

Comment! ce ne sera rien! vous en parlez bien à votre aise! Au reste, quoique furieux, je te pardonnerai de bon cœur si tu réussis à épouser la nièce de Mr. Dormeuil. D'après la tenue du château, le caractère de l'hote et l'excellent dîner que nous venons de faire, je suis sûr que ce mariage te conviendrait à merveille: car, enfin, tu n'as rien. Il est vrai que je te rendrai riche un jour; mais je ne serai jamais le témoin du bien que je te ferai.

ARMAND

Comment cela

LE ROND.

Parce que tu n'hériteras de ma fortune qu'après ma mort.

ARMAND.

Je ne vous demande que d'employer votre éloquence à faire revenir Mr. Dormeuil de ses préventions en faveur de Mr. de Florville.

LE ROND.

Comme ceci ne me coûtera rien je m'en charge volontiers; je n'ai pas d'enfant... tu m'en tiendras lieu; et, à l'argent près, sois sûr que j'agirai envers toi comme un véritable père.

ARMAND.

Quelle générosité!

LE ROND.

Apprends d'abord que je t'appelais à Paris, pour te mettre en possession de mon emploi.

ARMAND, *vivement.*

Quoi! mon oncle....

LE ROND.

Je n'en voulais plus. Je veux enfin prendre du repos.

ARMAND.

Une place à Paris! Voilà qui peut me servir merveilleusement auprès de Mr. Dormeuil.

LE ROND.

Tant mieux! Allons, conduis-moi à l'appartement qui m'est destiné.

ARMAND.

J'y ai déjà fait porter vos effets; par ici, mon oncle.

SCÈNE II.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL, *retenant Armand.*

Armand, mon chér Armand!

ARMAND.

Monsieur.

DORMEUIL.

Mon ami, j'ai maintenant le plus grand besoin de vous auprès d'Elise! figurez-vous qu'elle hésite sur le mariage en question.

ARMAND, *vivement.*

Il se pourrait!

DORMEUIL.

J'en suis d'une colère! méconnaître à ce point vos bons soins et les miens! Vous avez de l'amitié pour elle; achevez, de grâce, votre ouvrage, et tâchez de lui faire sentir tous les avantages de cette union.

ARMAND, *à part.*

Il me donne toujours des commissions charmantes.

DORMEUIL.

La voici! réunissons-nous pour lui faire entendre raison à ce sujet.

ARMAND.

Souffrez que j'aille d'abord indiquer à mon oncle son appartement.

DORMEUIL.

C'est juste! allez et revenez vite.

ARMAND, *à part.*

Elle hésite! Ah! c'est l'amour qui parle encore à son coeur.

(Il sort.)

SCÈNE III.

DORMEUIL, ÉLISE.

DORMEUIL.

Eh bien! ma chère amie, as-tu réfléchi?

ÉLISE.

Mais, mon oncle, pourquoi tant se presser?

DORMEUIL.

Pourquoi? Parce qu'il faut saisir les grandes occasions, quand elles se présentent. Croyez-vous qu'il va tous les jours me verser des Parisiens? Demandez à Armand: il vous dira combien vous avez tort de balancer.

ÉLISE.

Comment! Mon oncle! Il approuve donc sérieusement?...

DORMEUIL.

S'il approuve! puisque c'est lui qui se charge des négociations... Il y met un zèle au-dessus de tout éloge, et dont je veux le récompenser, en secondant, de mon côté, l'amour qu'il a pour Mme de Melval.

ÉLISE.

Il aime Mme de Melva

DORMEUIL.

Il en est fou. Et tu dois sentir combien il lui serait avantageux d'épouser une Parisienne.

ÉLISE, *à part.*

Le perfide! Eh bien! qu'il l'aime, qu'il l'épouse!

DORMEUIL.

Quand à toi, songe, de grâce, au bonheur qui suivra ton mariage avec Mr de Florville.

N° 7.

DUO.

Mod^to^ Grazioso.

DORMEUIL.

Connais-tu le destin des dames de Paris non? non? non? Le voici, sédui_

ELISE.

non, non, non, non

PIANO.

ff *pp* *pp* *tr*

sédui_

san _ _ tes Si _ rè _ nes, ce sont autant de Rei _ nes.

legato.

san _ _ _ _ _ tes Si _ rè _ nes ce sont _______ au_tant de

sédui_san_tes Si _ rè _ nes, ce sont au_tant de

legato.

Rei _ nes. et leurs premiers su_jets,

Rei _ nes et leurs premiers su_jets, ____ sont toujours leurs ma_

Quoi leurs premiers su _ jets,

ris leurs maris leurs ma _ ris sont toujours leurs ma _

toujours, toujours,

ris, toujours leurs ma _ ris. toujours leurs ma _ ris. La

ff

La

mo _ _ _ de et ses mi _ ra _ _ _ cles,embel _ li _ rontem_bel_li_ront tes

p

mo - - de et ses mi - ra - cles embel - li - ront mes traits quoi c'est là le des -

traits. et ses mi - ra - cles embel - li - ront tes traits.

tin Aux plus brillants spec - ta - cles?

Aux plus brillants spec - ta - cles, tu mon - tres tes at -

je montre mes at - traits? je cours de fê - - te en

traits. tu cours de fê - - te en fê - te de con -

fê _ te, de con _ quê _ _ _ te, en con _ quê _ te,

doux.

quê _ te de conquê _ te en con _ quê _ te, les plus charmans pro _

les plus charmans pro _ pos enchantent mon o _

pos enchantent ton o _ reil _ le; les plus charmans pro _ pos enchantent ton o _

reil _ le pas un jour

reille; pas un jour de re _ pos, pas un jour de re _ pos, tou _ tes les nuits on

toutes les nuits? quoi? c'est là: c'est là le des_tin des dames de Pa_

veil_le; toutes les nuits oui c'est là c'est là le des_tin des dames de Pa_

p *f* *p* *ritard: col voce.*

a tempo.

ris ah! ___ c'est là? c'est là le des_tin c'est là le des_tin des da_mes de Pa_

ris, ah! ___ c'est là, c'est là le des_tin, c'est là le des_tin des da_mes de Pa_

f *f* *colla voce.* *p*

animez.

ris le ___ destin des da_mes de Pa_ris le ___ destin des dames de Pa_

ris? le destin des da_mes de Pa_ris? le destin des dames de Pa_

fp *p* *f* *p* *cres:* *f* *ff* *fp* *p*

ris.

ris?

f

Je serai ma mai_tres _se, et je pourrai val_ser?

Oui, tu seras ta mai_tres _se, oui, tu pourras val_

animez.

nuit et jour, dan _ _ ser, danser val _ ser, m'amu_ser sans

ser. nuit et jour, dan _ _ ser, danser val_

ces_se danser, val _ ser, je suivrai tous mes goûts sans crain_te qu'on me

ser, t'a_mu_ser sans ces _ se, oui, oui,

blà _ me? là jamais un é _

là, jamais un é _ poux n'ô_se gronder sa fem_me; n'ô _ _

f *dol.*

poux n'ô se gronder sa femme quoi c'est là c'est là le des_tin c'est là le des_

f

se gronder sa femme; ah! _ c'est là, c'est là le des_tin, c'est là le des_

f

f

Serrez le mouvement.

tin — des da_mes de Pa_ris? sé_ _ dui _ _ san _ _ tes Si_

tin — des da_mes de Pa_ris. sé_dui_san_tes Si_rènes, sédui_san_tes Si_

Serrez le mouvement.

rè _ _ nes, sédui_san _ _tes Si_rè _ _ nes, séduisan_tes Si_

rènes, ce sont autant de Rei_nes, ce sont autant de Reines sédui_san_tes Si_rènes, séduisan_tes Si_

rè _ _ nes sédui_san _ _ tes Si_rè _ _ nes ce sont au_

rè_nes, ce sont autant de Rei nes ce sont autant de Rei_nes ce sont autant de Rei _ _ nes, autant de

tr

retardez un peu.

tant de — — Rei — — nes; et leurs premiers su _ jets?

a tempo.

Rei _ nes autant de Rei — — nes sont toujours leurs ma_

animez.

sé — — dui — — san — — tes Si _ rè — — nes sédui_san — — tes Si_

ris. séduisan _ tes Si_rènes, sédui_san _ tes Si _ rè_nes, ce sont autant de Rei _ nes, ce sont autant de

rè — — nes; séduisan _ tes Si _ rè — — nes, sédui_san — — tes Si_

Reines, sédui _ san _ tes Sirènes, sédui_san_tes Si _ rè_nes, ce sont autant de Rei _ nes, ce sont autant de

rè _ _ nes, ce _ sont au _ tant de Rei _ _ _

Rei_nes,cesontautantdeRei _ nes,autantde Rei _ _ nes, au_tant de Rei _ _ _

retenez un peu.

nes? et leurspremierssu_jets toujours,

a tempo.

nes. sont toujours leurs ma _ ris. toujoursleursma_

a tempo.

pp

pp

toujours, ah! suivons l'heu_reux des _

f serrez.

ris. toujours leurs ma _ ris. tel est le des_

f

serrez.

fp

fp

fp

tin des da _ mes de Pa _ ris? sui _ _ _ vons le _____ des _

tin des da _ mes de Pa _ ris. tel est le des _

fp *fp* *fp* *fp*

fp *fp* *fp* *fp*

serrez.

tin des da _ mes de Pa _ ris. sui _ _ vons le des _

tin, des da _ mes de Pa _ ris. tel est le des _

fp *fp* *f* *serrez.*

fp *fp*

tin des _____ da _ mes de Pa _ ris.

tin, des da _ mes de Pa _ ris.

tr tr tr

tr tr

SCÈNE IV.

LES MÊMES, AURORE.

AURORE, *en dehors.*

Mon appartement! mon appartement et mon lit!

DORMEUIL, *à Élise.*

Va voir si l'on prépare l'appartement de madame!

(Elle sort.)

AURORE, *entrant.*

Ah! monsieur, vous voilà!

DORMEUIL.

Il me semble que madame est à présent très-bien.

AURORE.

Très-bien, monsieur! Vous trouvez? malgré mon accident?

DORMEUIL.

J'ai l'honneur de vous saluer. Les soins les plus essentiels réclament ma présence. *(A part.)* Évitons la vieille, et courons donner des ordres pour qu'on raccommode la diligence au plus vite.

SCÈNE V.

AURORE, *seule.*

Il me trouve bien! Voilà enfin un homme poli! Quel voyage pourtant! C'est un gouffre que ce Paris! On dit que les femmes sensibles retrouvent là mille amans pour un. S'il était vrai, serais-je revenue? Que je suis à plaindre! A mon âge, la perte d'un amant n'est pas facile à réparer

N° 8.

COUPLETS.

ans, on peut en re - trouver sans pei - - ne mais à quarante

ans, on peut en - cor pa-raî - tre bel - - le, je n'ai plus vingt

ans car j'ai bien qua rante ans oui j'ai bien qua-rante ans et

ans, non, je n'ai plus vingt ans non je n'ai plus vingt ans et

Un peu plus lent. *a tempo.*

mê-me qua-ran-te cinq ans. veut-on repren - dre chai - - ne - au

Con voce. *a tempo.*

mê-me je n'ai plus trente ans. mais aux grâces fi - dè - - le on

Con voce. *a tempo.*

p

Con voce.

p *staccato.*

p

bout d'un cer _ tain temps, ______ le temps qui vous en _ trai _ _ ne, dit

res _ te en son prin _ temps. ______ cha _ que mo _ de nou _ vel _ _ le, peut

poco f *p* *poco f*

à tous les a _ mans el _ le a quarante ans elle a quarante ans. elle a quarante

bien m'ôter cinq ans; reste à quarante ans. reste à quarante ans. reste à quarante

p *pp* *p*

ans. elle a quarante ans, je l'avoû _ rai, même a _ vec pei _ ne, je l'a _ voû _

ans. reste a quarante ans un cœur brû _ lant rend tou _ jours bel _ le, un cœur brû _

rai, même a _ _ vec pei _ ne, j'ai bien cinquante ans, oui, j'ai bien cin_quante

lant rend tou _ jours bel _ le, l'amour je le sens, peut bien m'ô _ ter dix

Elle regarde si personne ne l'écoute

ans. oui, j'ai bien cinquante ans oui j'ai bien cinquante ans. et puis en _

ans oui l'a_mour je le sens peut bien m'ô _ ter dix ans et puis en _

pp *legato.*

cor cinq ou six ans. et puis en _ cor cinq ou six ans oui j'ai bien cin_quante

cor cinq ou six ans et puis en _ cor cinq ou six ans et je n'ai

poco f

ans. oui, j'ai bien cinquante ans. et puis en _ cor cinq ou six

plus que vingt cinq _ ans et je n'ai plus que vingt _ cinq

cresc:

(C'est bien malheureux cependant)

ans.

(Ne désespérons pas encore et reposons nous) (*elle s'assied.*)

ans.

fz fz fz fz fz fz ff

SCÈNE VI.

AURORE, FLORVILLE (*dans le costume le plus élégant.*)

FLORVILLE.

Voilà, sans doute, madame de Melval...abordons-la....Madame, permettez que je m'enpresse de venir vous faire ma cour.... O ciel!

AURORE, *se redressant.*

Que vois-je?...Un jeune homme!... Il s'est empressé! Il veut me faire la cour!...

FLORVILLE, *à part.*

Quoi! c'est là cette jolie femme!

AURORE, *à part, se levant.*

Il a dit, jolie femme! Mais, comme je suis faite! O bon Dieu!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, *NICOLAS.*

NICOLAS.

Madame, votre appartement est prêt.

AURORE, *à Nicolas.*

Il est prêt!...(*A Florville.*) Mille pardons, monsieur!...(*A part.*) Pourvu que mes cartons n'aient pas été froissés... Qu'il est bien! (*A Florville.*) Je reviens dans un moment; ne vous impatientez pas.

FLORVILLE.

Nullement, madame, nullement.

AURORE.

Ah! je ne me plains plus d'avoir versé (*A Nicolas.*) Conduisez-moi vite!

SCÈNE VIII.

DORMEUIL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *seul.*

S'est-on moqué de moi? M'annoncer madame de Melval, et me faire trouver avec une femme de cet âge-là!

DORMEUIL, *en dehors.*

Oh! le bon tour! l'excellent!

FLORVILLE.

Comment! le bon tour!

DORMEUIL, *entrant.*

Me voilà, mon cher Florville; vous allez bien rire.... A propos, avez-vous vu notre jeune Parisienne?

FLORVILLE.

Quoi! ce demi-siècle qui sort d'ici

DORMEUIL.

Non; celle-là est une vieille folle, qui a versé avec la voiture publique. Pour cette fois, j'y suis pris. J'attendais, comme à l'ordinaire, des gens!.. enfin... des gens charmans, comme vous! Pas du tout; figurez-vous une colonie toute entière de Gascons!

FLORVILLE.

C'est bien fait! Avec votre manie de faire verser les gens....

DORMEUIL.

(A part.) Le marier à ma nièce! Quelle idée! Quelle idée! *(à Florville.)* touchez là, mon bon ami; mon bon ami, touchez là.

FLORVILLE.

(A part.) Quel redoublement de tendresse! *(Haut.)* Monsieur, je suis sensible....

DORMEUIL.

(A part.) Il est sensible! Armand lui aura parlé. *(A Florville, lui serrant la main.)* C'est une bien grande joie pour moi, mon ami... C'est un grand bonheur!

FLORVILLE.

Et pour moi aussi, monsieur. *(A part.)* je ne sais pas ce qu'il veut dire.

DORMEUIL.

Et pour vous aussi!!! Ce cher Armand vous a donc entretenu de... Vous m'entendez,..de...

FLORVILLE.

Ah! de madame de Melval?

DORMEUIL, *lui serrant la main.*

Non pas; de mon projet de... de....

FLORVILLE.

De votre projet.

DORMEUIL.

Oui....

FLORVILLE.

(A part.) Le diable m'emporte si je comprends!

DORMEUIL, *à part.*

Armand ne lui aura rien dit! A quoi s'amuse-t-il donc?

SCÈNE IX.

LES MÊMES, *ARMAND*, *ensuite* LES *TROIS SŒURS*, *Mlle DE MELVAL.*

ARMAND, *à Dormeuil.*

Monsieur, je viens de conduire mon oncle, et je me rends à vos ordres.

DORMEUIL.

Mais, mon ami, vous n'avez donc pas encore causé avec Mr. de Florville?

ARMAND.

J'attends un moment favorable.

ÉLISE, *entrant avec ses sœurs.*

Mon oncle, on vous fait dire que la diligence ne pourra pas être raccommodée de deux jours.

DORMEUIL.

O mon Dieu! mes Gascons vont me rester!

ÉLISE, *à part.*

J'espère à présent, que Mr. de Florville va s'occuper de moi.

FLORVILLE.

Mais, monsieur, cette madame de Melval, que j'ai rencontrée quelquefois!...

DORMEUIL, *entendant une harpe dans la pièce voisine.*

Ah! vous la connaissez?... Paix!

FLORVILLE.

Qu'entends-je?

DORMEUIL.

C'est elle!

ARMAND.

Écoutons.

N° 9.

ROMANCE.

Andantino. 50 = ♩.

Mlle de MELVAL.

PIANO.

Preludé a volonté.

Fil_le sa _ ge, au vil _ la _ ge ne doit écou_ter qu'un ber _ ger. fil_le sa _ _ ge au vil _ la _ _ ge, l'amour perd toujours à chan_ ger. un trompeur, en passant te ca _ res _ _ se; son a _ dres _ se séduit ton cœur; et puis si _ tôt qu'il est vain_queur, le trompeur, le trom _ peur, em_

pp *smorz.*

porte enfuyant ton bonheur. hé _ las! ___ _ hé _ _ _ _ las! pour

(ELISE parait frappée de l'analogie de ces paroles avec sa situation.)

em _ porte enfuy_ant son bonheur.

toi, ___ pour toi, plus de bonheur.

signe pour aller à l'ensemble

FIN

RITOURNELLE POUR FINIR.

poco f

FIN.

tempo I°. Andantino.

2.e COUPLET.

Fille sa _ ge, sous l'om_bra _ ge, prends garde au chasseur e_tran_ger. fil_le sa _ ge, sous l'om _ bra _ ge, il court à tes pieds se ran_ger. dans ses bras, il t'enlace, il t'en_chai_ne et sans pei _ ne, sé_duit ___ ton cœur et puis si _ tôt qu'il est vain_queur, le trompeur, le trom_peur, em _ _ _ _ _ _ porte enfuyant ton bon_heur. hé _ _ las! hé _ las! ___ pour

ELISE.

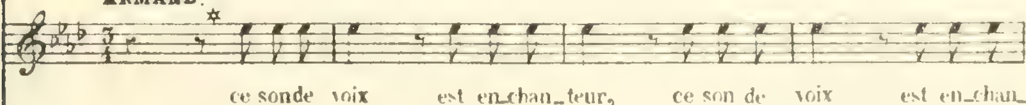
em _ _ porte enfuy_ant son bon_heur.

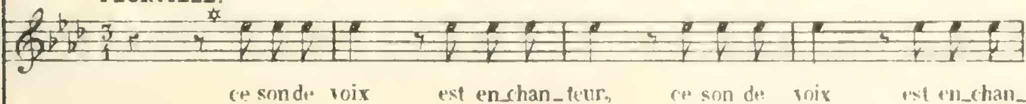
toi pour toi, ___ plus ___ de bon_heur.

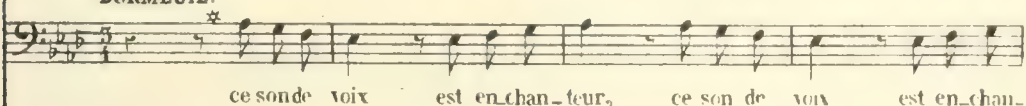
Signe pour le refrain.

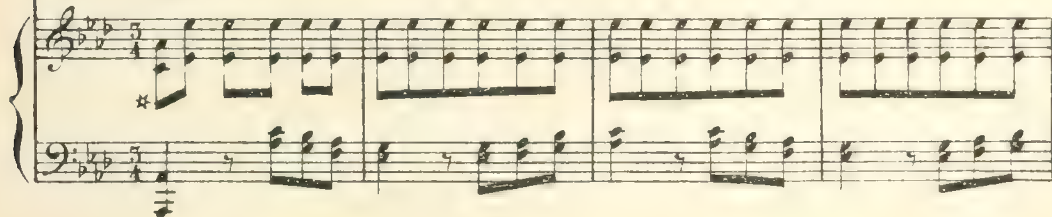
ELISE *avec l'air piqué de ce que* **FLORVILLE** *paraît enchanté de la voix de Madame de* **MELVAL.**



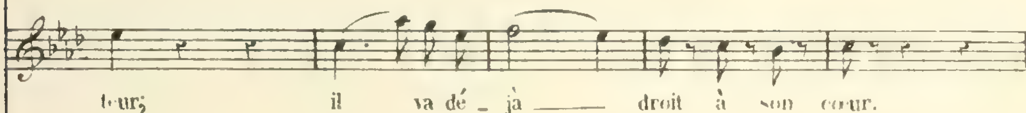




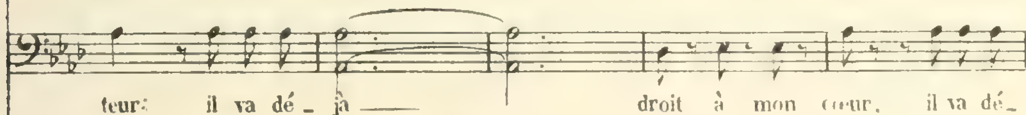














rien je ne vois rien de sé_duc_teur, ne vois

il va dé_jà droit a son cœur, ce sont de

jà droit à mon cœur ce sont de

jà droit à mon cœur. ce sont de

Mlle MEL tempo.

rien, de sé_duc_teur, je ne vois rien de sé_duc_teur. Fil_le

voix est enchan_teur, ce son de voix est enchan_teur.

voix est enchan_teur, ce son de voix est enchan_teur.

voix est enchan_teur. ce son de voix est enchan_teur.

ff

(pour finir on joue les trois mesures de la page 141.)

DORMEUIL, *allant à la porte.*

Bravo! bravo! belle dame.

Mme DE MELVAL, *entrant.*

Quoi! vous m'écoutiez! Je me croyais seule, et j'essayais la harpe que vous avez eu la galanterie de faire placer dans mon appartement.

DORMEUIL.

Permettez que je vous présente Mr de Florville, un jeune homme charmant, qui dit avoir l'honneur de vous connaître.

Mme DE MELVAL.

En effet! comment, c'est vous, monsieur?

FLORVILLE.

Ah! madame, que je rends grâce au hasard qui m'a conduit dans ce château.

Mme DE MELVAL, *avec intention.*

Croyez que je ne suis pas moins flattée d'une rencontre que j'étais loin d'espérer.

FLORVILLE.

(A part.) Elle m'avait remarqué. J'en étais sûr.

ARMAND, *à part.*

Bon la conversation s'engage déjà.

FLORVILLE.

Combien j'ai d'obligations à Mr Dormeuil... Jusqu'à présent, madame, je n'avais eu le bonheur de vous apercevoir qu'au milieu d'une foule empressée; et quand on joint, comme vous, à la grâce, à la figure...

DORMEUIL.

Comme dit Mr de Florville, en fait de grâces, de figure et de talens, c'est une réunion qui....sans doute....enfin....certainement..Au reste je vois que vous n'avez pas négligé la musique. J'en fais toujours mes plus chers délices...Et je veux vous faire connaître les progrès de ma nièce Élise: la plus belle méthode de l'Anjou: c'est moi qui lui montre.

Mme DE MELVAL.

Mademoiselle est aussi musicienne?

DORMEUIL.

Vous allez l'entendre, et j'espère qu'à Paris même.... Allons, mademoiselle, votre ariette favorite.

ÉLISE, *à part.*

Si elle pouvait trouver que je chante bien, à cause de Mr de Florville!

ARMAND, *bas à Mme de Melval*

Il va la faire briller aux yeux de mon rival, et vous le souffrez!

Mme DE MELVAL, *bas à Armand.*

Mais, monsieur, laissez-moi donc faire.

(Élise chante un grand récitatif.)

Mme DE MELVAL, *l'arrêtant.*

Mademoiselle, mille pardons!

ÉLISE, *à part.*

O mon Dieu! Elle m'interrompt dans mon plus beau passage, et devant Mr de Florville encore!

Mme DE MELVAL.

Pourquoi chanter de ces grands airs français?

FLORVILLE

C'est juste! Le bon genre, aujourd'hui, est de chanter des paroles que ne comprennent ni ceux qui les écoutent ni quelquefois ceux qui les chantent.

DORMEUIL.

Vous avez raison! aussi nous permettons-nous, de temps en temps, la *Capricciosa. Cantatrice Villane, Mon coeur soupire,* et *Zon, zon, zon!...* comme à Paris. Ce n'est pas que je ne sois un peu de l'avis de ceux qui trouvent que la musique française a bien aussi son mérite, et que les Grétry, les Méhul et les Dalayrac étaient, quoique Français, d'assez jolis compositeurs; mais, la mode! la mode! Il faut bien suivre la mode et les usages du grand monde... Cependant, pour tout concilier, j'ai imaginé, à notre dernière réunion d'amateurs, de leur chanter quelques-uns de nos vieux airs, avec des paroles Italiennes, et alors ils criaient: « Bravo! bravo!

Il n'y a que les Italiens pour faire de la musique pareille!... Certainement ils la font excellente, mais, quand on peut leur opposer des airs comme *Ma tendre musette*, et *Au clair de la lune, mon ami Pierrot* ...!

FLORVILLE.

Ah! ah! ah! *Au Clair de la lune!* Mais, monsieur, vous plaisantez, avec vos airs gothiques!

DORMEUIL.

Vous riez! Eh bien! madame, je vais vous faire entendre un de ces pretendus airs gothiques, avec des variations de ma composition, et des paroles italiennes, que j'ai prises tout uniment dans Métastase.

FLORVILLE, *à part.*

Je suis persuadé que ce doit être le comble du ridicule.

DORMEUIL.

(A Elise) Allons, ma nièce, a nous deux *(A Florville)* Attendez, avant de prononcer, et vous, mesdemoiselles, le plus profond silence contre votre ordinaire.

N°. 10.

AU CLAIR DE LA LUNE VARIÉ EN DUO.



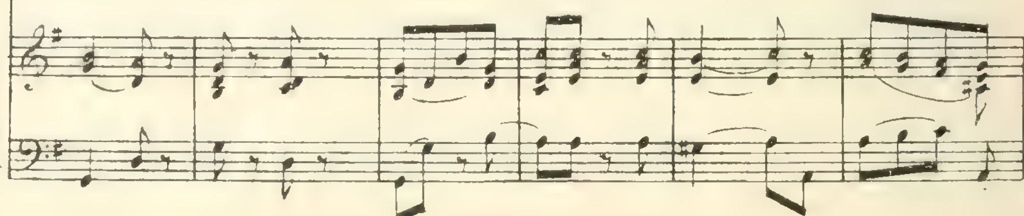












Allegretto

ciel consola o mio be_ne quest'al ma fe_del. o liè_to mo_

ciel consola o mio be_ne quest'al ma fe_del. o liè_to mo_

colla voce.

pp

Allegretto.

men_to bel premio d'a_mo_re di dol_ce con_ten_to mi pal_pi_ta il

men_to bel premio d'a_mo_re di dol_ce con_ten_to mi pal_pi_ta il

cor già splen don se_re_ne le stel_le nel ciel con_so_la co_so_la o mio

staccato.

co_re già splendon se_re_ne le stel_le nel ciel si si si con_so_la o mio

staccato.

staccato.
be - ne quest' al_ma fe - de - le già splen_don se_re_ne le stel_le nel
staccato.
be - ne quest'al_ma fe - de - le già splendonse _re - - ne le stel - le nel
(Cette variation se passe au Theatre.)
ciel conso_la con_so_la o mio be - ne quest'al_ma fe - de - le de - li_zie con_
ciel si si si con_so_la o mio be - ne quest'al_ma fe - de - le de - li_zie con_
p
cres.
ten - ti pro - met - te l'amor ed a - spri tormen - ti poi de_
ten - ti pro - met - te l'amor ed a - spri tormen - ti poi de_

p cres.

sta nel cor de _ li _ zie con _ ten _ ti pro _ met _ te l'amor ed a _ spri _

cres.

sta nel cor de _ li _ zie con _ ten _ ti pro _ met _ te l'amor ed a _ spri _

p cres. p

tormen _ ti poi de stanel cor de _ li _ zie con _ ten _ ti pro _ met _ te l'a _

tormen _ ti poi de stanel cor de _ li _ zie con _ ten _ ti pro _ met _ te l'a _

mor ed a _ spri tormen _ ti poi de _ stanel cor de _ li _ zie con _

mor ed a _ spri tormen _ ti poi de _ stanel cor de _ li _ zie con _

ten_ti pro_met_te l'a_mor ed as_pri tormen_ti poi des

ten_ti pro_met_te l'a_mor ed as_pri tormen_ti poi des_

ta nel cor O lie_to mo_men_to bel pre_mio d'a_mor

ta nel cor O lie_tomo_men_to bel bel pre_mio d'a_mo_re si si si

p sostenuto.

di dol_ce con_ten_to mi pal_pi_ta il cor già splendon se_

tr

di dol_ce con_ten_to mi pal_pi_ta il cor si si si si già splendon se_

sostenuto.

re _ _ ne le stel_le nel ciel con_so _ la mio be _ ne

re_ne se_re _ _ ne le stel_le nel ciel con_so _ la mio be _ ne

quest'al _ ma fe _ de _ le

quest'al _ ma fe _ de _ le

Allegretto.

tres doux.

Au clair de la lu _ ne, mon a _ mi mon bon a _

tres doux.

Au clair de la lu _ ne, mon a _ mi Pier_

pp

mi Pier_rot, prè_te_moi ta plu_me pour é _ cri_re pour é _ crire un mot;

rot, prè_te_moi ta plu _ me pour é _ crire un mot;

pp

ma chandelle est mor - te, jen'ai plus jen'ai plus de feu mon ami Pier-rot, ouvre moi ouvre

ma chandelle est mor - te, je n'ai plus de feu ou-vre moi ta

pp

moi ta por-te, pour l'amour de Dieu. ma chan-delle est mor - te, jen'ai

por - te, pour l'amour de Dieu. ma chan-delle est mor - te,

plus je n'ai plus de feu, mon a-mi Pier-rot ouvre-moi ouvre-moi ta por - te,

je n'ai plus de feu, ou - vre - moi ta por - - te,

pp

p

(sans paroles.)

pour l'amour de Dieu.

(sans paroles.)

pour l'amour de Dieu.

cres.

f

cres.

f

cres.

cres

ff

ÉLISE, *à part.*

M. de Florville ne m'a seulement pas écouté! il n'est occupé que de sa coquette!

DORMEUIL, *à Florville.*

Eh bien! monsieur le railleur, qu'en dites-vous? Nous avons, comme cela, des trésors que nous laissons enfouis, par préjugé; mais je tiens à nos vieux airs nationaux, et je prétends les remettre à la mode.

Mme DE MELVAL.

Il vous suffira de les chanter.

DORMEUIL.

Trop bonne! J'étais aujourd'hui très-enroué. Mais j'espère les propager, grâce au soins que j'ai eu d'établir dans mon château une petite école d'enseignement mutuel de musique, d'après celle de la capitale, que vous connaissez sans doute.

Mme DE MELVAL.

Je vous avouerai franchement.....

DORMEUIL.

Comment! à Paris même on ignore!...tandis que dans l'Anjou.... Je veux vous donner une idée de ma petite classe. Allons, mesdemoiselles, vos ardoises..... c'est moi qui suis le maestro: ça veut dire le professeur.

FLORVILLE

Et qui est-ce qui fait le moniteur?

ÉLISE.

C'est moi, monsieur.

FLORVILLE, *à part.*

Elle va être toute à son role, occupons-nous du mien.

Mme DE MELVAL, *à part.*

Le fat se rapproche de moi; ayons l'air de l'encourager.

No. 11.

SCÈNE DE L'ENSEIGNEMENT MUTUEL.

(Les trois sœurs sont assises à côté l'une de l'autre, à la droite de Dormeuil, Armand est plus loin. Madame de Melval est assise à gauche, Florville est debout près d'elle, et lui fait la cour.)

ment, il compose apparemment il compose apparemment è_cou_tons,

ment, il compose apparemment il compose apparemment è_cou_tons,

ment, il compose apparemment il compose apparemment è_cou_tons,

là. m'y voi_là notez bien exac_te_ment notez bien exac_te_ment.

p f ff

p staccato. f ff

(ÉLISE à soeurs écrivant sous la dictée. très doux.)

ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

AGATHE.

ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

EUGENIE.

ré, mi, do, si, sol, sol, fa ré, mi, sol, ré

(Il dicte.)

do, ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

(à Eugénie.)

non, ce n'est pas ce

p

p

(**ELISE** *comme moniteur répète le passage.*)

sol. fa,ré, do, mi, ré.

AGATHE.

sol, fa, ré, do, mi, ré.

(*Parlé*)

la, écou_tez, fortbien, mi, do, si, sol, sol, sol, si, do, mi, fa, ré,

do, mi, fa, ré, do, si, j'é_coute, j'écouteatten_ti _ ve_ment:

do, mi, fa, ré, do. si.

do, mi, fa, ré do, si.

(à Mme de **MELVAL** et à **FLORVILLE**.)

(*Sans nommer les notes.*)

do, si, suivez bien: suivons.

(**ÉLISE** *sans nommer les notes.*)

AGATHE.

à Mme de MELVAL.

vous entendez?

(à part.)

sur ce chant, mainte_nant il faut improvi_ser, un pe_tit compli_ment ce sera char_mant. ce sera char_

f p p

p p

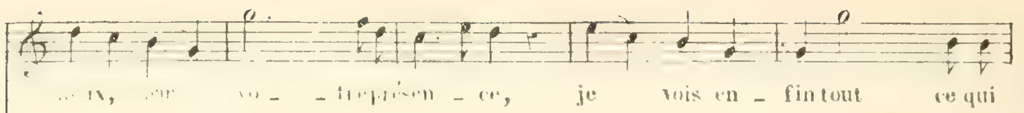
il compose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

il compose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

il compose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

mant en ces lieux par vo_tre pré_sen_ce, vo_tre pré_

ment, un canon
ment, un canon
ment, un canon?
doux.
sence m'y voilà écrivez ecoutez bien attention puis vous reprenez en canon un canon.
stacc:
pp
pp
ff
à Mme de MELVAL.
en ces lieux par vo_ _ tre pre_sen_ce, je vois en_
sempre legato.
pp
fin tout ce qui peut char_mer; des plus beaux jours je conçois l'espé_ran_ce, vous
tr
legato.
ÉLISE applique ces paroles à FLORVILLE assez visiblement pour que Mme de MELVAL s'en appercoive.
Il indique à ELISE qu'il faut qu'el commence.
en ces
à AGATHE.
seule ——— i_ci, pouvez tout a_ni_mer, pouvez tout a_ni_mer à
p
p



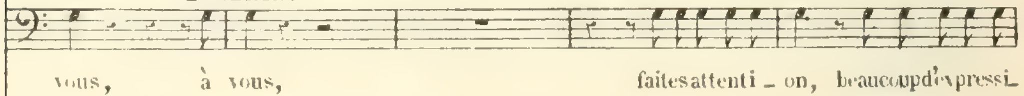
à Mme de MELVAL.



à Mme de MELVAL.



à EUGENIE.















ran _ _ ce, vous seul ________ i _ ci, pouveztout a _ ni _ mer. pouveztout a_ni

çois l'es _ pé _ ran _ _ ce, vous seul ________ i _ ci, pouveztout a_ni_

des plusbeauxjours je con_çois l'es _ pé _ ran _ ce, vous seul ________ i_

(Sans paroles.)

mer. vous seul pouveztout a _ ni_mer.

mer pouvez tout a_ni _mer tout a_ni_mer.

ci pouvez tout a_ni_mer pouvez tout a_ni_mer.

eh bien! que di _ tes

f

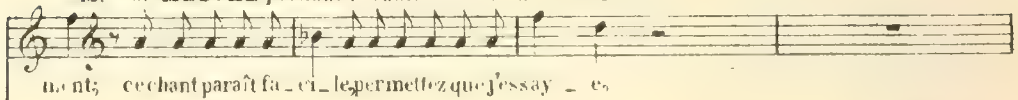

(à part.)
Flor_vil _ le pa_raît con _ tent. de notre ensei_gne_


(à part.)
Flor_vil _ le pa_raît con _ tent, de notre ensei_gne_

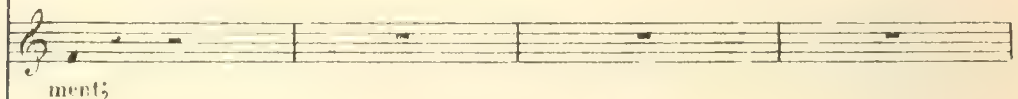

(à part.)
Flor_vil _ le pa_raît con _ tent, de notre ensei_gne_


vous, de mon en_sei_gne_ment?


p cres.


Mlle de MELVAL prenant le cahier des mains d'ÉLISE.
ment; ce chant paraît fa_ci_le,permettez que j'essay _ e.


FLORVILLE.
ment; volon_


ment;


et vous mon cher florville, es_sayez donc.


fp
ff
fp
ff

ÉLISE, (*apart.*)



la co_quette, je la conçois parfai_te_ment, je la conçois parfai_te_

AGATHE, (*àpart.*)



tiers. la co_quette, je la conçois parfai_te_ment, je la conçois parfai_te_

EUGÉNIE, (*àpart.*)



la co_quette, je la conçois parfai_te_ment, je la conçois parfai_te_



ce se_ra, oui, ce se_ra charmant, oui, vraiment ce se_ra char_

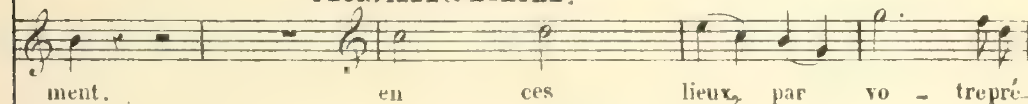


M.me de MELVAL et ELISE.



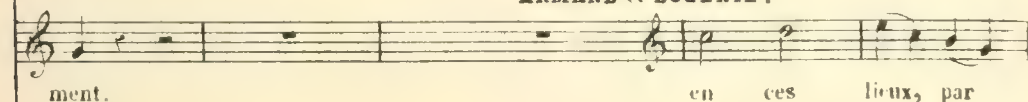
ment. en ces lieux, par vo_tre présen_ce,

FLORVILLE et AGATHE.

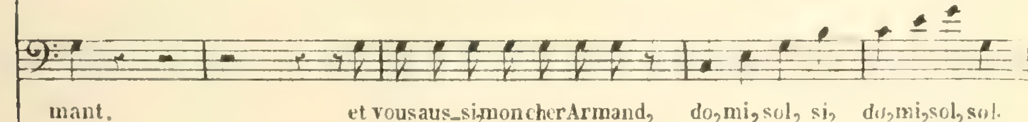


ment. en ces lieux, par vo_tre pré_

ARMAND et EUGÉNIE.



ment. en ces lieux, par



mant, et vous aus_si, mon cher Armand, do, mi, sol, si, do, mi, sol, sol.



je vois i _ ci tout ce qui peut char _ _ mer. ___ des plus beaux jours je con _

sen _ ce, je vois i _ ci, tout ce qui peut char _ mer. ___

vo _ _ tre pré _ sen _ ce, je vois i _ ci, tout ce qui peut char _

(Sans nommer les notes.)

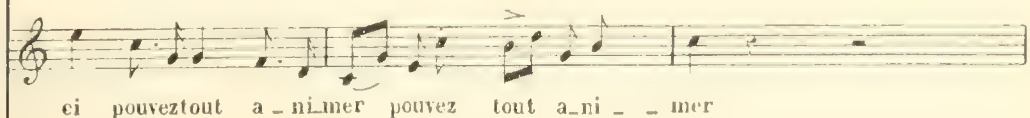
çois l'es _ pé _ ran _ _ ce, vous seule ___ i _ ci, pouvez tout a _ m _

des plus beaux jours je con _ çois l'es _ pé _ ran _ ce, vous seule ___ i _

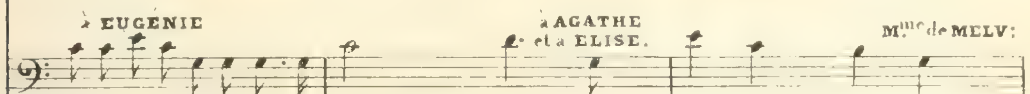
mer. ___ des plus beaux jours je con _ çois l'es _ pé _ ran _ ce vous

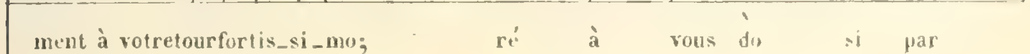
___ c'est bien ce _ la je vous fais mon compli _


(à part.)
mer. pouveztout a_ni_mer. je le tiens en ces


ci pouveztout a_ni_mer pouvez tout a_ni_ _ mer

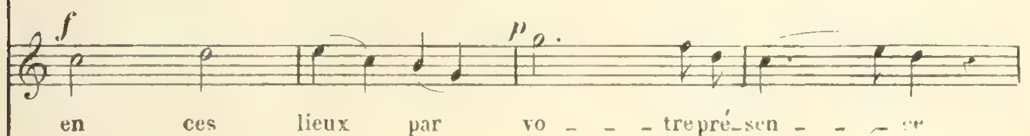

seule i_ci pou_veztout a _ ni _ mer. pouvez tout a_ni_ _


à EUGÉNIE
à AGATHE et à ELISE.
Mme de MELV:


ment à votretourfortis_si_mo; ré à vous do si par




lieux, par vo_ _ _trepré_sen _ ce je _ _ vois en_


en ces lieux par vo_ _ _ trepré_sen_ _ _ ce


(à part.)
mer. jelaconçoisparfaitement à ce regardsi tendreilseprendracertaine_


vo_ _ _ _trepré_sen_ _ ce, piano je vois en_fin, tout equi



fin tout ce qui peut char - mer. des plus beaux jours, je con-

je vois en - fin tout ce qui peut char - - mer.

ment. j'espè_re tout en ce moment. des plus beaux jours je con_çois l'es - pé -

peut char - mer c'est ce_la parfaitement et vous (à ses nièces) et vous,

crescendo poco a poco.

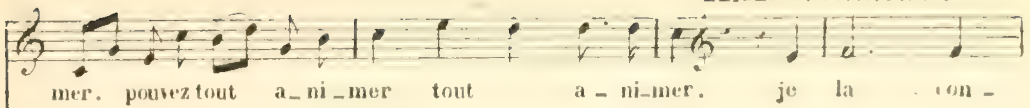
çois l'es_pé - ran - ce, vous seul i_ci, pou_vez tout a_ni-

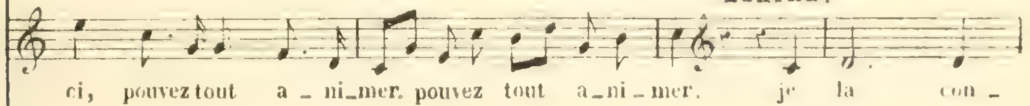
des plus beaux jours je con çois l'es_pé - ran - ce, vous seule, i -

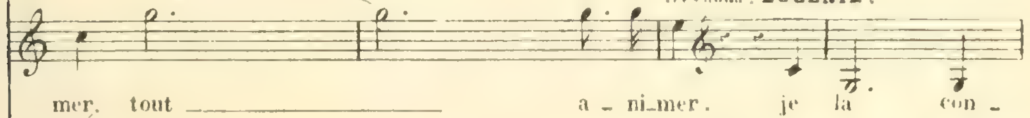
ran - - ce, vous seule, i_ci, pouvez tout a - ni_mer pouvez tout a_ni -

sans paroles.

parfai_tement parfaite_ment!


ÉLISE. dolce smorzando.
mer. pouvez tout a_ni_mer tout a_ni_mer. je la con_


AGATHE.
ci, pouvez tout a_ni_mer. pouvez tout a_ni_mer. je la con_


très doux. EUGÉNIE.
mer. tout ___ a_ni_mer. je la con_


vous seule, i_ci, vous seule, i_


tr
pp

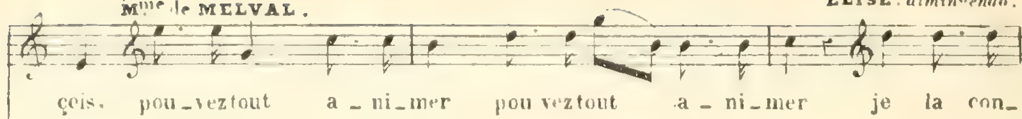

Mme de MELVAL.
ELISE.
çois vous seule i_ci vous seu_le i_ci, je la con_

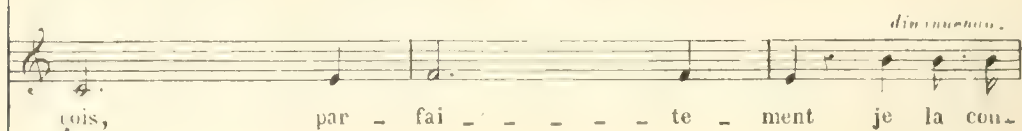

çois par_fai___te_ment. je la con_

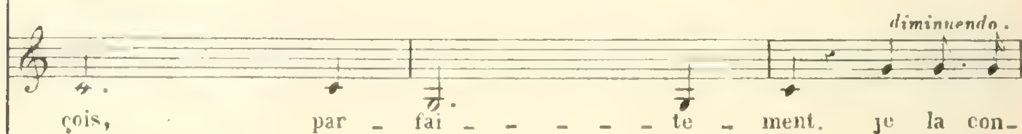

çois par_fai___te_ment. je la con_


ci, répétez c'est ce_la, pouvez tout a_ni_mer. pouvez tout a_ni_




Mme de MELVAL.
ÉLISE. diminuendo.
çois. pou_veztout a_ni_mer pou veztout a_ni_mer je la con_


diminuendo.
çois, par_fai_te_ment je la con_

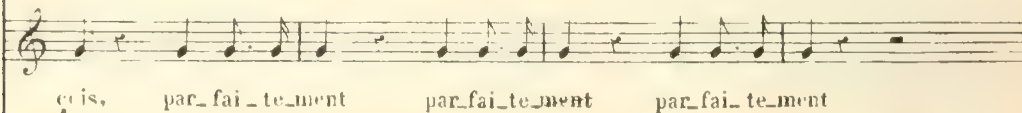

diminuendo.
çois, par_fai_te_ment. je la con_


à Mme de MELVAL.
doux.
mer. répetéz; fort bien, piano,pia_


pp diminuendo.


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


(à tout le monde.)
no, piano pia_no,pianissimo pianissimo ehbienquedi_tes


pp
smorzando


Mme de MELVAL et ÉLISE.
f c'est charmant! c'est char_mant! c'est charmant! c'est char_


FLORVILLE et AGATHE.
c'est charmant! c'est char_mant! c'est charmant! c'est char_

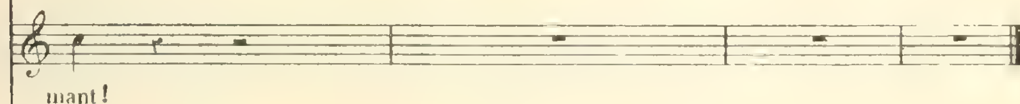

ARMAND et EUGÉNIE.
c'est charmant! c'est char_mant! c'est charmant! c'est char_


vous demon enseignement? n'est-ce pas, c'est char_mant! c'est charmant! c'est char_


ff


mant!


mant!


mant!


mant!


ff

FLORVILLE, *a part*.

Elle a saisi ma déclaration.

ARMAND, *à Elise*.

Mademoiselle, recevez mon compliment! M. de Florville s'occupe de vous avec un pressement!.....

ÉLISE, *à part*.

Elle a tant fait qu'il ne me regarde plus!

DORMEUIL.

Mais, la promenade nous appelle; nous avions tout à l'heure trois pouces d'eau dans la rivière, il faut vite aller la voir avant.....

Mme DE MELVAL.

Avant qu'elle ne déborde?

DORMEUIL.

Non, avant qu'elle ne soit à sec; la rivière fuit un peu. Veuillez accepter mon bras, belle dame!

Mme DE MELVAL.

Excusez-moi de grâce, mais je suis si fatiguée du voyage!.....

FLORVILLE.

Et moi, si harassé de la chasse!

DORMEUIL.

Eh bien! nous remettrons la promenade. Moi, je vais avec ces demoiselles m'occuper du départ de nos voyageurs. (*Bas.*) Vous, Armand, tâchez donc de parler à M. de Florville.

(*Il sort avec ses nièces.*)

ARMAND, *a part*.

Laissons madame de Melval exécuter son projet: pressons mon oncle de désabuser M. de Florville et ramenons-les au moment favorable.

(*Il sort.*)

SCÈNE X.

Mme DE MELVAL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *à part*.

Elle reste!..... entamons l'entretien.

Mme DE MELVAL, *a part*.

Laissons-le commencer; il commencera.

FLORVILLE.

Enfin, madame.

mens que je croyais perdus dans cette obscure retraite me semblent maintenant les plus heureux de ma vie.

Mme DE MELVAL.

Il est doux, j'en conviens, de rencontrer, loin du fracas du grand monde, des personnes qui sachent nous entendre, partager nos sentimens....

FLORVILLE.

Que je suis heureux de pouvoir enfin vous exprimer ceux que vous m'avez inspirés depuis si long-temps, et que je rends grâce au hasard qui nous a rapprochés!.....

Mme DE MELVAL.

Quel dommage qu'un prompt départ.....

FLORVILLE.

Eh quoi! madame, à peine arrivée, et vous songez déjà à nous quitter

Mme DE MELVAL.

Je viens d'apprendre que les affaires qui m'appelaient en Anjou sont terminées, et (*avec intention.*) monsieur est peut-être retenu ici pour long-temps.

FLORVILLE.

Moi, madame. J'étais au moment de partir; d'ailleurs qui me retiendrait quand vous vous éloignez? Que je serais heureux s'il m'était permis de m'attacher à vos pas!

Mme DE MELVAL.

Nous y voilà! (*Haut.*) Quoi, monsieur, vous consentiriez à m'accompagner.....

FLORVILLE.

Ah! madame, jusqu'au fond des déserts!

Mme DE MEELVAL.

Des déserts!

Nº 12.

DUO.

Allegretto Moderato.

FLORVILLE

FLORVILLE.

PIANO.

p

pp

p

Par_tons, par_tons, pour ce charmant voy_a_ge, que le tra_jet me se_rait doux que le tra_jet me se_rait doux,

Mme DE MELVAL

Non, non, non, non je crois qu'il n'est pas sa_ge, de suivre un gui_de tel que vous un gui_de tel que vous;

legato.

FLORVILLE

Ah! quand même goût nous rassemble, il est si doux de vo_ya_ger en_

pp

pp

Mr DE MELVAL

en ef_fet, il est doux de voyager ensemble,

FLOR:

_sem_ble, il est si doux, si doux de voyager en_semble, on monte à

on monte à pied le cô_teau, on s'as sied près d'un ruis_

pied le cô_teau on s'as sied presd'un ruis seau,

p

p

_seau, on sourit au ber_ger condui_

on sourit au berger conduisant son troupeau;

sant son troupeau; on se mê le en pas

on se mè_le en pas_sant aux danses du hameau;

_sant aux danses du ha_meau; aux dan _ ses du ha_meau

très doux

aux danses du hameau aux danses du ha_meau la nuit à vos cô_

pp

très doux

la nuit à mes cô_

_tés en si_len _ ce je veil _ le

tés, de l'au

en si _ len _ ce je veil _ le

pp *cres*

cres.

_rore a_vec vous j'ad_mi _ re la mer_

veil _ le,

f qu'il sur _ vienne un dan_ger, ce

ff

bras combat pour vous

le dan _ ger le plus grand se_rait

ff *pp*

ff *pp*

d'être avec vous; non, non, non, non,

dol.

par_tons, par_tons, pour ce charmant voy_a_ge que le tra_

non, non, non,

_jet me serait doux que le tra_jet me se_rait doux. par_tons, par_

non, je crois qu'il n'est pas sa_ge de suivre un gui_de, un gui_de tel que

_tons pour ce charmant voy_a_ge

vous lais_sons lui l'es_pé _ ran _ ce l'es_pé _ ran _ ce, il n'au_

(a part)

si j'en crois l'ap_pa _ ren _ ce l'ap_pa _ ren _ ce, je la

_ra que ce _ la.

char _ me dé _ jà. sa main prête à se ren _ dre, prête à se

ren _ dre, s'a_ban_don _ ne dé _ jà; la voi _ là. la voi_

_ là. oui, la voi _ là. du bai_ser le plus

(a part)

son_geons à nous dé _ fen _ dre,

(a part)

_ten _ dre, couvrons cet_te main là. (il lui baise la main) on peut tout en_tre_

fp

il faut l'arrê_ter là il faut l'arrê_ter là l'arrê_ter là. l'arrê_ter

_pren _ dre je crois a_près ce_la a_près ce_la. a_près ce_la.

Andante poco adagio.

là. non je crains d'être trop sen _ si _ ble, aux

Ah! se_rez_vous serez vous in_fle_xi _ ble,

Andante poco adagio dolce con expres.

ff pp

vœux, aux vœux d'un amant trom _ peur quoi vous m'aimez

pour la plus cons_tante ar _ deur bien ten_dre_

Allegretto con moto

vous m'aimez? je l'avais dit, voi_là le doux ser_

_ment, à vos genoux, j'en fais le doux ser_ment bien_

p ff ff *Allegretto con moto* pp

p ff ff

_ment, bien_tôt nous aurons le mar_ty_re, le marty_re, le dé_li_re, et

_tôt je se_rai, je se_rai vainqueur; je saurai, oui, je sau_

la trop fu_nes_te ri_gueur: non, non, non, non, non, non, non je ne

_rai, tri_om_pher de son cœur; ré_pon_dez.

ff pp

pp

puis je ne puis vous croire; non, non, non, non, non, non, non gar_

_dez, gar_dez votre cœur; je n'as_pi_re qu'à la gloi _ _ _ _ _ re, de

ri _ re, de ri _ re de votre ar_deur. (a part en riant) c'est ce_la, ah! ___

ô trop fu_nes _ te ri _ gueur vous ri_

c'est bien ce _ la ah! ___

_ez! ô trop fu_nes _ te ri _ gueur vous ri_ez

– oui Monsieur, oui Monsieur, je ris de votre ar_deur. ah! —

(à part.)

sa ré_sis_tance est vaine et je sau_rai sans pei_ne, triom-

pher de son cœur. triomphe de son cœur

p

p

f

ah! je ris de votre ar_deur, de votre ar_deur. c'est ce-

f

oui, je vais ê_tre vainqueur, ê_tre vain_queur ô trop fu_nes_te ri-

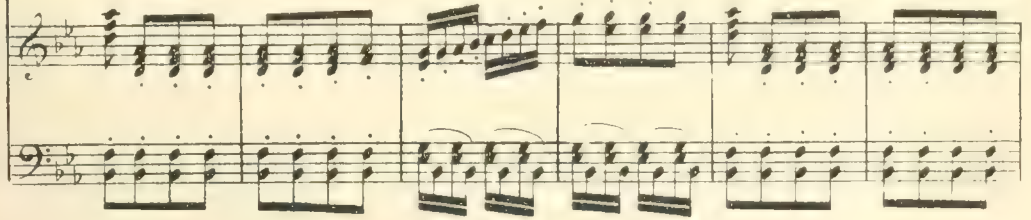
ff

p

pp


dolce. (à part.)
la. ah! ______ c'est bien ce _ la. ah! ______


(à Mme de MELVAL.)
gueur, vous ri_ez ô trop fu_nes _ te ri_gueur, vous ri_ez




oui, Monsieur, oui, Monsieur, je ris de votre ar_deur. ah! _


(à part.)
sa ré_sis _ tance est vaine et je sau _ rai sans pei_ne, triom_






pher de son coeur triompher de son cœur.


pp

fort.
ah! je ris de votre ar_deur, de vo_tre ar_deur, je ris, je
fort
oui, je vais ê_tre vain_queur, ê _ tre vain_queur oui, je sau_rai sans
fff
fp
ris de vo_tre ar_deur, je ris de vo _ _ _tre ar_
pei_ne, je sau_rai sans pei _ _ ne, tri _ _ om_pher, tri_om_pher de son
fp
ff
deur.
coeur.
ff
ff

SCÈNE XI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; *DORMEUIL* et ses TROIS NIÈCES, paraissent à la fin du duo, conduits par *ARMAND* et *LE ROND*.

FLORVILLE.

Eh quoi! madame, vous pourriez encore douter de l'excès d'une passion....

Mme DE MELVAL.

Comment puis-je vous croire, d'après l'aveu de votre amour à la jeune Elise.

FLORVILLE.

Quoi, madame, on vous aurait dit?.... Simple politesse, distraction de société!... croyez que jusqu'à ce moment je n'éprouvai d'amour que pour vous; et c'est à vos pieds que le jure l'amant le plus fidèle.

DORMEUIL, *à part.*

Qu'entends-je?

Mme DE MELVAL.

Je n'ose pas vous dire que je ressens pour vous le même amour; mais je puis vous assurer, que l'aveu de votre tendresse me fait, en ce moment, le plus grand plaisir.

FLORVILLE.

Ah! madame!... (*à part.*) Pourquoi Armand n'est-il pas-là?

ARMAND, *s'avançant.*

J'y suis, monsieur!

DORMEUIL et LE ROND.

Et moi aussi.

FLORVILLE.

Ciel! je suis joué!

DORMEUIL.

Ah! ça, mesdemoiselles, que me disiez-vous donc tout à l'heure?

AGATHE.

Je vous disais, mon oncle, que c'est moi que Mr de Florville aime: il me l'a dit encore ce matin.

EUGÉNIE.

Et moi, je vous soutiens qu'il m'a juré, hier au soir, qu'il m'aimait exclusivement.

DORMEUIL.

Comment! et il a juré la même chose à Elise!

LE ROND.

Il est clair qu'il en aimait exclusivement trois à la fois.

Mme DE MELVAL.

Vous pouvez en compter une quatrième

DORMEUIL.

Mais quelle est donc cette manière de faire sa cour?

Mme DE MELVAL.

Eh bien! mon ami, c'est comme à Paris!

DORMEUIL.

Ma foi, mon cher, j'aurais été charmé de donner ma nièce à un jeune homme de la capitale; mais c'est être aussi par trop Parisien!!!

FLORVILLE.

J'avoue, monsieur, qu'un peu de légèreté!..

Mme DE MELVAL.

Maintenant, mon ami, permettez que je vous présente celui que votre nièce aimait, avant qu'un petit grain de vanité n'eût égaré son esprit.

DORMEUIL.

Eh quoi! c'était Armand!...et moi qui le chargeais toujours!...Je ne dis pas non, mais...

LE ROND.

Je lui donne mon emploi, et lui assure ma fortune.

FLORVILLE.

Madame, j'ai eu des torts; mais je vais tout réparer; vous avez commencé ma conversion, achevez ce miracle.

Mme DE MELVAL.

Monsieur, je me marie dans huit jours; mais, dès que je serai veuve....

DORMEUIL.

Ah çà! nos voyageurs sont partis, nous ferons la noce entre nous.

N.° 13.

CHOEUR FINAL.

Allegro. *unis.*

M.lle DE MELVAL. ELISE.

f Le beau jour pour vous / nous le beau jour pour vous / nous,

AGATHE. EUGENIE.

f Le beau jour pour nous le beau jour pour nous,

ARMAND.

f Le beau jour pour nous le beau jour pour nous,

FLORVILLE.

f Le beau jour pour vous le beau jour pour vous,

DORMEUIL.

f Le beau jour pour nous le beau jour pour nous qu'à l'instant la

LE ROND.

f Le beau jour pour vous le beau jour pour vous qu'à l'instant la

Allegro.

PIANO. *ff* *p*

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

no _ ce s'ap_prê_te, qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête,

no _ ce s'ap_prê_te, qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête,

f

no _ ces'ap_prête, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

f

no _ ces'ap_prête, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

f

no _ ces'ap_prête, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

f

no _ ces'ap_prête, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

f

chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

f

chan tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fê_te; ten_dres a_

ff

mants, heu_reux é_poux, jouis_sez / sons long_tems du sort le plus doux. jouis_

mants, heu_reux é_poux, jouis _ sez long_tems du sort le plus doux. jouis_

mants, heu_reux é_poux, jouis _ sons long_tems ____________

mants, heu_reux é_poux, jouis _ sez long_tems ____________

mants, heu_reux é_poux, jouis _ sez long_tems ____________

mants, heu_reux é_poux, jouis _ sez long _ tems du sort le plus doux. jouis _

-sez -sons long-tems du sort le plus doux. jouis-sez -sons longtems du sort le plus
-sez long-tems du sort le plus doux. jouis-sez longtems du sort le plus
du sort le plus doux. jouis-sez longtems du sort le plus
du sort le plus doux. jouis-sez longtems du sort le plus
du sort le plus doux. jouis-sez longtems du sort le plus
sez long tems du sort le plus doux. jouis-sez longtems du sort le plus
doux. jouis-sez -sons longtems du sort le plus doux.
doux. jouis-sez longtems du sort le plus doux.
doux. jouis-sez longtems du sort le plus doux.
doux. jouis-sez longtems du sort le plus doux.
doux. jouis-sez longtems du sort le plus doux.
doux. jouis-sez longtems du sort le plus doux.